



Association
La Tuile

Route de Marly 25
1705 Fribourg
tél. 026 424 43 21
info@la-tuile.ch
www.la-tuile.ch

La Tuile

Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

2014

Rapport Annuel Jahresbericht

10 ans events: Sens
et vécus du Festival
de Soupes

10 Jahre Events: Sinn
des Suppenfestivals
und Erlebtes

2



10 ans events:
Un projet d'édition

10 Jahre Events:
Das Jubiläumsbuch

12

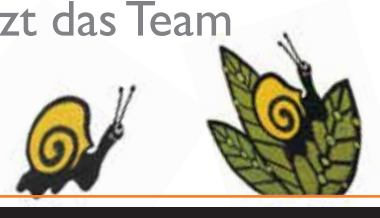
La Tuile:
un développement des
activités dans la cohérence

La Tuile: kohärente
Weiterentwicklung
der Tätigkeiten

14

Un nouveau poste
d'assistante sociale
Eine Sozialberaterin
ergänzt das Team

16



Se vouloir entreprise citoyenne et parler fêtes?

Jean-Claude Jaquet, président du Comité Präsident des Vorstands



Par ses dispositifs d'hébergement d'urgence et d'accompagnement par le logement, la Tuile se veut entreprise citoyenne en contribuant notamment à la reconstruction de la citoyenneté de ses usagers. Logement et citoyenneté, le raccourci est évident mais en-dehors des cercles d'initiés, la Tuile est moins connue comme organisatrice de fêtes. Les parangons du sérieux pourrnt s'étonner que la Tuile investisse du temps pour la fête, mais la fête est citoyenne et en quoi la Bénichon et le Festival des soupes font-ils acte de citoyenneté?

Lorsqu'a posteriori l'on interroge des victimes de problèmes psychiatriques, de précarité et d'absence de logement, parmi les méfaits collatéraux évoqués est cité l'isolement social. On ne peut, on ne sait, on n'ose plus fréquenter autrui. Les silences, les difficultés de relations, les préjugés sont ressentis mais aussi projetés et la participation à la vie sociale devient alors impossible voire même impossible à souhaiter, à imaginer. Dans un merveilleux petit ouvrage, Georges Haldas parle du désert social avec sa sécheresse, ses doutes, son désespoir¹. De plus on sait

aujourd'hui que cette *désafférentation* est non seulement souffrance mais source de problèmes de santé par une diminution drastique des défenses de l'organisme. C'est aussi cela la précarité et l'absence de logement.

Que devient la Fête dans tout cela? Les psychosociologues la décrivent à la fois comme spontanée et institutionnalisée, liberté mais aussi soumission aux règles. En ce sens elle participe à la cohésion sociale. Aller aux soupes, aller à la Bénichon, comme consommateurs mais aussi comme bénévoles, c'est participer à sa propre cohésion sociale, à son réapprentissage, à une véritable sociothérapie. Et ceci se fait dans la tendresse et l'enthousiasme, cette émotion qui pousse à l'action dans la joie comme évoqué dans le *Visage des soupes*². Et lorsque l'on sait que plus de 400 bénévoles se bousculent pour mettre leurs compétences au service de ces deux fêtes, que rêver de mieux en terme de société et de santé?

Tant à la Bénichon qu'au Festival il est souvent impossible de reconnaître le pauvre du nanti, ceux de la Haute et ceux de la Basse à telle enseigne qu'un Conseiller d'Etat s'y fait interroger sur sa profession sur le mode du tu et du toi. De quoi faire tomber en quenouille nos préjugés, nos déductions et inductions hâtives ou acquises. Si l'on veut bien se laisser interpeller! Mais l'on sait aujourd'hui que le langage symbolique est plus puissant que le prêche. Alors...

Dès lors être entreprise citoyenne, travailler à la réinsertion c'est travailler dans la rigueur mais encore plus dans la joie.

Etonnant non? aurait dit Pierre Desproges.

J-C.J.

Ein bürgerliches Unternehmen sein wollen und über Feste sprechen?

Mit ihren Angeboten, der Notschlafstelle und dem begleiteten Wohnen, betrachtet sich La Tuile als ein bürgerliches Unternehmen, weil sie an dem schrittweisen Aufbau der Anerkennung seiner Nutzer als vollwertige Staatsbürger mitwirkt. Wohnraum und Bürgerschaftszugehörigkeit, diese Kurzfassung ist für jeden selbstverständlich, aber ausserhalb des Kreises der Eingeweihten ist La Tuile kaum als Organisator von Festen bekannt. Die Verfechter von Ernsthaftigkeit könnten erstaunt sein, dass La Tuile sich Zeit nimmt und dafür einsetzt, Feste zu organisieren. Aber ist das Fest nicht bürgerlich und warum sollte die Chilbi oder das Suppenfestival nicht auch ein Akt für die Zugehörigkeit zum Bürgertum sein?

Spricht man im Nachhinein mit Opfern von psychiatrischen Problemen, von Ungewissheit oder solchen ohne Wohnraum, so wird als verheerende Begleiterscheinung die soziale Ausgrenzung genannt. Man kann, man wagt nicht und weiss nicht mehr, wie mit anderen zu verkehren ist. Das Schweigen, die Schwierigkeit der Beziehungen, die Vorurteile werden wahrgenommen, aber auch projiziert; die Teilhabe am sozialen Leben wird quasi unmöglich oder sogar nur, sich dies vorzustellen wird unmöglich. In seinem empfehlenswerten Buch spricht Georges Haldas von der sozialen Wüste mit ihrer einhergehenden Schroffheit und Gefühlskälte, den Zweifeln und der Verzweiflung¹. Man ist sich heute bewusst, dass dieses Abgeschnittensein vom sozialen Leben nicht nur Leid ist, sondern Ursache ernsthafter gesundheitlicher Probleme mit einer drastischen Minderung der Abwehrkräfte des Körpers. Auch das ist die soziale Unsicherheit mit dem sie begleitenden Problem und des Fehlens von geeignetem Wohnraum.

Und was macht das Fest bei dem allen? Die Psycho-Soziologen interpretieren ein Fest ebenso als spontan als auch institutionalisiert, als Freiheit, aber auch ein Sich-Unterwerfen unter bestehende Regeln. In diesem Sinn spielt das Fest seine Rolle als sozialer Zusammenhalt.

Zum Suppenfestival oder der Chilbi zu gehen, als Gast oder als freiwilliger Helfer, das heisst an seiner eigenen sozialen Kohäsion mitzuwirken, sie wieder zu erlernen; es ist wie eine regelrechte Sozio-Therapie. Und das geschieht mit Verständnis, Nachsicht und Begeisterung, diese Gefühlsregungen finden ihren Ausdruck in der freudigen Tätigkeit, wie im Buch *«Visages des Soupes»*² zu sehen ist. Wenn man weiss, dass mehr als 400 freiwillige Helfer sich drängen, ihre Fähigkeiten in den Dienst dieser beiden Feste zu stellen: Was illustriert besser, wenn man an die Begriffe Gesellschaft und Gesundheit denkt?

Weder bei der Chilbi noch beim Suppenfestival ist es oft nicht möglich, den Armen vom Gutsituerten zu unterscheiden, dem der aus der Oberstadt, «la Haute» und dem aus der Unterstadt, «la Basse». Diese Erfahrung hat ein Staatsrat gemacht, als er bei einem der Feste nach seiner Arbeit gefragt wurde und dies im vertrauten Umgangston im Duzen. Da geraten unsere Vorurteile, unsere erlernten oder vorschnellen Definitionen und Interpretationen ganz schön durcheinander. Aber man muss sich nur ansprechen lassen! Denn man weiss auch, dass das Nicht-Ausgesprochene, das Symbolische sehr viel stärker wirkt, als das präzise Wort. Also ...

Betrachtet man sich als «bürgerliches» Unternehmen, das an der Wiedereingliederung, der Resozialisierung arbeitet, so arbeitet man nach strikten Regeln, aber auch in Fröhlichkeit, eins schliesst das andere nicht aus. Erstaunlich, nicht? hätte Pierre Desproges gesagt.

J-C.J.

1. Le livre des trois Déserts, Georges Haldas, Regard-Nouvelle Cité 1998

2. Visages des Soupes, éditions Faim de Siècle 2014

Le Festival de Soupes,

symbole de lutte contre l’exclusion sociale

Caroline Reynaud, Professeure à la Haute Ecole fribourgeoise de travail social



Une société qui produit de l’exclusion

Toute communauté et toute société portent en elles des mécanismes d’exclusion qui s’inscrivent au cœur des rapports de pouvoir entre les individus. Le refus d’entrer en relation, la mise à l’écart de l’autre, de celui qui diffère ou se distingue, les tentatives de domination d’un groupe par rapport à un autre, ont toujours existé et constituent des processus inhérents au vivre-ensemble.

L’exclusion définie comme «sociale» a été utilisée dès les années 1990 comme clé de lecture de nos sociétés occidentales (Karsz, 2004) pour dénoncer les effets de changements majeurs survenus au niveau économique, démographique et idéologique. Un contexte de crise, un marché globalisé, un libéralisme qualifié de «débridé», une concurrence exacerbée et le primat de la rentabilité engendrent la mise à l’écart, la précarisation et la fragilisation d’une partie importante de la population. Apparaissent alors de nouvelles catégories de personnes qui focalisent l’attention publique: les «surnuméraires», les «inutiles au monde», «les désaffiliés», les exclus de l’emploi, mais également toutes celles et ceux qui se situent dans une zone dite de «vulnérabilité» en lien avec l’instabilité de leur rapport au travail et la fragilité de leurs liens sociaux (Castel, 1995). La marginalité ne peut plus être renvoyée uniquement à une inadaptation individuelle, comme cela avait pu être le cas dans un contexte de plein-emploi. La présence en nombre de ceux qui sont alors décrits comme des «normaux inutiles» (Donzelot, 1998) remet en question les velléités intégratives des Etats-Providence et pose avec force la question de la cohésion sociale.

Le piège de la responsabilité individuelle et le retour de la morale
Aujourd’hui, les moyens de contrôles politiques des dynamiques propres aux marchés économiques et financiers mondialisés sont perçus comme limités, ce qui complexifie toute tentative d’action pour en diminuer les conséquences sociales. Alors que le problème devrait être considéré comme structurel, donc résolument social, un renversement des causes a lieu sur la responsabilité individuelle. L’échec ou la réussite au niveau socioprofessionnel sont de moins en moins supportés par des logiques collectives. Les trajectoires se singularisent dans une société marquée à la fois par un certain flou au niveau des références normatives et parallèlement par une survalorisation du travail, de l’activité et de la performance. Le défi consiste alors pour chacune et chacun à trouver une place qui assure en premier lieu une autonomie matérielle, mais qui permette également une reconnaissance sociale en termes identitaires.

Dans ce contexte, ce n’est pas en soi le déficit de ressources matérielles qui est à la base des logiques d’exclusion, mais bien davantage «les violences humiliantes» (De Gaulejac, 1996), la stigmatisation et la perte de liens d’appartenance qui accompagnent les situations de pauvreté. Les rapports aux institutions se transforment. L’accès à l’aide est soumis à de plus en plus de critères conditionnels, et les relations entre l’Etat et les citoyens se complexifient. Les réponses politiques se centrent essentiellement sur des dispositifs dits d’activation ou d’incitation qui renforcent la centralité de la norme d’autonomie individuelle. Celle-ci constitue le but à atteindre, tout en servant de principe de référence pour évaluer les attitudes de celles et ceux qui demandent une aide: elle se cristallise dans l’injonction paradoxale que révèle l’expression «Sois autonome!» (Moriau, 2011). Dans un rapport social contractuel, il est exigé de personnes le plus souvent fortement démunies, dans des situations de précarité sévères, de faire la preuve de leur détresse et de leur manque de ressources, et quasiment simultanément de démontrer pouvoir s’engager et se mobiliser pour y faire face. Le déclin du modèle assurantiel (mutualisation des risques, principe de solidarité et droits acquis) au profit d’une logique de contrepartie, marque un retour en force de la morale: le droit s’efface pour laisser place à un discours sur les mérites de l’individu. Celui-ci se doit d’adopter certains comportements ou attitudes s’il souhaite bénéficier d’une aide. «Ce n’est pas la pauvreté qui provoque la honte, c’est une combinaison entre plusieurs sentiments dans le rapport à autrui: la différence, la condescendance, le sentiment d’injustice, la colère rentrée qu’on ne peut exprimer parce qu’il faut être reconnaissant» (De Gaulejac, 1996, p. 111).

Honte, isolement et souffrances psychiques sont fréquemment ressentis par les personnes qui, en proie à des difficultés diverses, se voient de plus en plus renvoyées à leur propre responsabilité. Est estimé et valorisé celui qui est utile, celui qui est occupé et participe, d’une manière ou d’une autre, à cette société dite de «pleine activité» (Castel, 2008). Cette participation sociale se fait parfois dans des conditions précaires et dégradantes, à l’image de la situation des travailleurs pauvres. Pour les autres, il s’agit de pouvoir légitimer une situation de dénuement ou de dépendance sur la base d’une «juste raison». Le risque est grand de devoir faire face à différentes formes de jugements de valeur. L’exclusion «touche au sens que toute personne humaine est susceptible de placer dans son existence, elle renvoie aux thèmes de l’estime de soi, du respect, de la dignité ou de l’amour-propre (...) car aujourd’hui, ce dont se plaignent toute sorte d’acteurs (...) ce n’est pas seulement d’être privés de l’accès aux fruits de la modernité, ou menacés d’en être expulsés. C’est aussi, et surtout, du regard porté sur eux, ou qui les évite, du mépris, de la disqualification, voire de la stigmatisation, qui les privent de l’estime de soi» (Wieviorka in Elias, 1997).

La perte de reconnaissance : une mise à l’écart sociale et symbolique

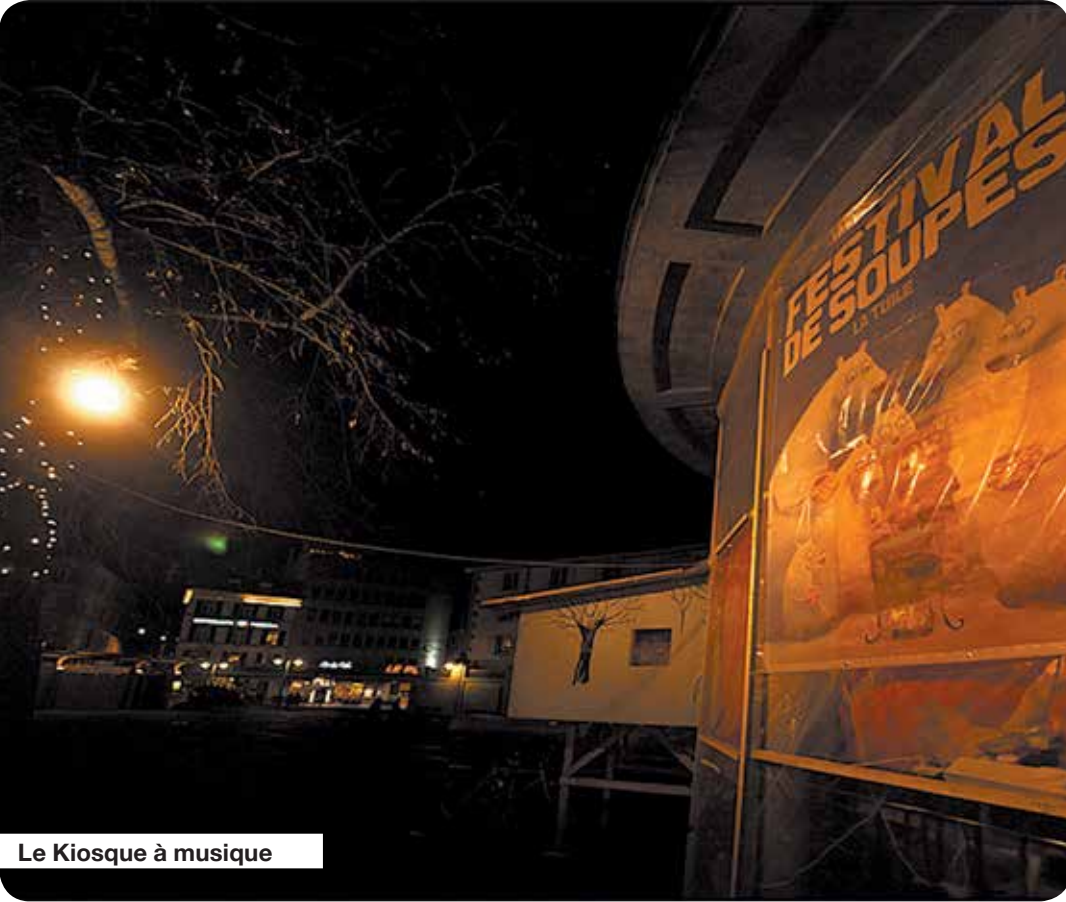
Les processus de désinsertion naissent de l’interaction entre des structures sociétales et des trajectoires individuelles. Les personnes qui souffrent d’un déficit de capitaux économiques et culturels ont davantage de risques de ne pas pouvoir répondre aux exigences de leur contexte de vie. Ce que désigne l’exclusion avant tout est cette forme de mise à l’écart sociale et symbolique, cette perte de reconnaissance, qui touche de manière particulière celles et ceux qui n’ont plus (ou que partiellement) accès aux principales références normatives encore en vigueur dans nos sociétés: réussite professionnelle, pouvoir de consommation, logement digne et inscription dans des réseaux sociaux valorisants et valorisés.

Sens et vécus du Festival de Soupes révélés par les témoignages des livres d’or

En affichant crânement, au cœur de la ville, la présence de l’exclusion sous ses différentes formes, le Festival de Soupes tente d’agir contre la relégation sociale et symbolique de toutes celles et ceux qui en sont les victimes. «Festival» et «Soupe», deux mots magnifiques, surtout lorsqu’ils se retrouvent au cœur de la ville et des gens». A l’heure des mesures d’éloignement et des tentatives de faire disparaître les «indésirables» des lieux publics, le festival rappelle l’existence de la vulnérabilité en offrant un espace positif, digne et non misérabiliste pour la

Un lieu de rencontres improbables

«Ce que je sais essentiel, c’est qu’on soit ensemble». Le Festival de Soupes permet la constitution d’une sorte de communauté virtuelle, éphémère et utopique parce qu’elle se dégage des contraintes du quotidien ordinaire. Il institue un espace de rencontres improbables en gommant les effets géographiques séparatistes des statuts sociaux et des appartenances. «Cette soupe, c’est plus que l’amour, c’est la rencontre des êtres de toutes couches sociales». Mais qui vient la faire cette soupe? Qui aide et qui est aidé? Mais qui la mange cette soupe? «La mangeuse de soupe est ma femme». Ma femme, ta voisine, le candidat au Conseil d’Etat, mon pote... tes gosses... le conseiller fédéral mais aussi «die armen Leute». A l’intérieur de cette «coupole ronde», de ce «manège enchanté», qui donne quoi et à qui? Comme ça sent bon quand on perd les repères; comme ça sent bon quand les catégories se dissipent. «C’est le rendez-vous attendu durant toute l’année pour les bourges, les aristos, les tocards, les laissés pour compte, le rendez-vous incontournable où l’on savoure cette soupe réconciliatrice entre un morceau des Doors et Edith Piaf.» Toi, moi, nous, l’artiste, le bénévole, l’(é)cu... Ne suis-je pas tout ça à la fois? «Il en faut quelques-uns comme vous pour que bon nombre d’entre nous se rencontrent». Mais qui êtes-vous et qui sommes-nous? «Fantastique repas et soirée. A table: une Fribourgeoise, un Genevois, un couple de Mongolie». «Les soupes qui y sont servies réunissent des saveurs différentes qui dégagent ce fumet unique lié à la composition humaine». «Quelques instants précieux pour un apprentissage de tissage de différences. Le chaudron a mélangé les soupes, de tous milieux et de tous horizons». Un échange entre des «cultures» au sens large: «Faire communier toutes les couches sociales», «mélanger géographiquement et socialement «la haute» et «la basse»». Des



rendre visible. L’essentiel n’est pas dans la soupe. «Les carottes ont eu de la peine à cuire... mais est-ce là l’essentiel? Il y avait tellement d’autres choses autour...». «Je marchais comme un somnambule; une lueur interne me guidait...

J’avais rendez-vous avec l’essentiel!»

images, comme des instants volés. «Cela donne une photo magnifique pleine de lumières, une femme avec un pull léopard et un chapeau de cow-boy dansant avec un homme noir avec une belle chemise bleu jeans. Un accordéoniste vêtu de noir de 2 mètres, un guitariste qui tape du pied». Dans un coin, des enfants éclatent de rire. Une jeune femme se lève et danse.

Un vieil homme observe, songeur. A côté de lui, quelqu'un s'est assoupi... Et le temps d'une soirée, au mieux d'un festival, apprécier, pour certains, de croire à un leurre. «Tous égaux devant la mort, tous égaux devant la soupe (...) A fond... si le vin chaud ne nous couche pas avant. Et là pour sûr on est tous égaux».

Un équilibre fragile et temporaire

«(...) riche, moyen et pauvre, aujourd’hui, j’ai constaté qu’ensemble la communauté a existé». Mais l’équilibre de cette communauté est fragile. Les réflexes humains d’exclusion ressurgissent parfois... lorsque quelqu’un dénonce l’occupation du lieu par les autres, ceux qui ne sont pas comme lui et qui n’en ont pas vraiment besoin. «N’est pas exclu qui veut» (Karsz, 2004). Et le retour de l’opposition du nous contre le vous qui s’inscrit dans un rapport de domination, avec le souhait d’inverser, pour un soir au moins, la violence symbolique. Et si nous aussi on pouvait prendre le pouvoir, et si nous aussi, le temps d’une soupe seulement, on pouvait choisir de vous exclure, vous, les «nantis». L’équilibre est fragile parce que le fait qu’il soit une sorte d’artefact temporaire revient à la conscience de certains. «Je voudrais que ce moment ressemble à autre chose. De l’amour, le partage ne suffit pas, l’échange des mots est court et aimable mais peu intense. Ce moment devrait durer toute l’année». Et regarder l’autre, interagir avec lui, c’est aussi prendre conscience de la difficulté de sa propre réalité. «Si vous saviez... combien il m’en coûte de regarder votre quotidien alors que se détricote le mien (...) mourir demain, pour vivre une heure de votre demain, voilà le «deal» que je propose à la vie».

La fête... un temps d’arrêt de la souffrance

Pour beaucoup, le festival semble pourtant marquer un temps d’arrêt de la souffrance. «Ça boelle, ça gueule puis ça pleure ou ça rigole. Mais on s’en fout qu’on soit riche ou sans l’sou. Ici, on vit l’moment. On vient pour être content». La valeur du lieu est liée à son caractère festif et joyeux, non moralisant, qui éloigne le spectre de la misère et de la charité. «C’est difficile d’écrire. Moi qui voulais me donner le tour. Vous m’avez donné espoir. Merci». Le caractère spécifique du festival tient dans sa définition de manifestation culturelle qui permet à toutes et tous d’accéder à des dimensions artistiques et esthétiques souvent oubliées. «Les larmes venaient souvent devant la beauté des accords retrouvés. Les larmes venaient, mais pas le chagrin, que j’avais laissé dehors dans le froid». «Seul, malheureux, abandonné, je ne savais pas où aller ce soir. J’ai appris qu’il y avait cette tente ouverte. Je ne suis pas ou pas encore SDF, mais merci, vous m’avez réchauffé le cœur, vous m’avez réchauffé l’âme, entre guillemets, vous m’avez beaucoup donné ce soir. Merci, merci, merci». Il est essentiel d’être là, de partager ce moment avec un autre, de prendre le temps de le regarder, de lui donner une place, de reconnaître son importance et sa valeur. «C’est un privilège de jouer les étincelles de décembre à coup de «soupes chaudes» et de chansons d’un soir sous la tente du kiosque à musique du cœur...». Entre estime de soi et regard de l’autre se joue une véritable négociation identitaire. «J’aime ce groupe qui m’accueille avec un sourire des tripes, je trouve qu’ils ont du courage de me supporter».

Exister: être entendu et reconnu!

Le festival, c’est un événement majeur dont on parle et auquel tu es fier de participer. «On est là depuis le début, on aime ça depuis le premier jour (...) donc on reviendra l’année prochaine». «On est venu, on a vu, on a participé, on a aidé, on a bien ri, on a...».

Témoigner... «Bonsoir, je suis un homme étranger (requérant d’asile) et suis en Suisse depuis trois ans et demi. J’habite à Romont, souvent je viens à Fribourg car si je reste là-bas, je m’ennuie beaucoup. (...) Je trouve que cette soirée est magnifique et je me sens bien ici. Enfin, je vous souhaite bonne année et bon Noël». «Ça nous fait oublier que nos opinions ne comptent pas dans ce monde qui décide tout sans nous!» Etre entendu. «Ah voici Noël, je suis tout seul, mais j’espère que l’année prochaine sera meilleure». Etre entendu, sans exigence et sans condition, et pour un soir ou au mieux quelques-uns, avoir une place signifiante, exister. «Un vrai petit bonheur, de se trouver un petit coin de table et d’échanger quelques paroles avec la personne qui se trouve en face.» «Merci pour les instants de paix que j’ai passés chez vous». Face aux sentiments de détresse et d’insécurité qu’engendrent la perte d’un logement ou une précarité financière, les lieux qui assurent un confort matériel et surtout affectif sont précieux.

Un lieu de revendication d’une association

Derrière l’aspect éphémère du festival, il y a la revendication à plus long terme d’une association qui, avec l’aide de différents partenaires, cherche à promouvoir la réflexion sur les enjeux liés à l’exclusion ou à la pauvreté, et de manière plus spécifique sur les difficultés liées à la perte d’un logement. Un travail important consiste à déconstruire et à faire évoluer les représentations en articulant responsabilité individuelle et sociétale. Il s’agit de rappeler l’existence des inégalités sociales, des injustices et des diverses contraintes qui pèsent sur certains parcours de vie et de rendre compte de la violence de certaines souffrances sociales. Le défi est double: assurer le financement et le fonctionnement de lieux d’accueil et d’accompagnement individuel vers la réinsertion, de logements accompagnés, sans perdre de vue la nécessité d’œuvrer en termes de sensibilisation politique et publique.

C.R.



Illustration de l’ouvrage «Visages des Soupes» dessin de Carol Bailly



L’écrin du Festival de Soupes au Kiosque à musique

La musique là... tu l’entends... C’est là où il faut être, c’est là où quelque chose se passe, c’est à ne pas rater... C’est là où tu existes. C’est là où tu dragues aussi... «La soupe promet, les femmes, cela dit, ne sont pas assez nombreuses. Les seules présentes sont un concentré réjouissant, délicieux, de charme, de beauté et de sensualité... Pourquoi chercher ailleurs». C’est un endroit où tu peux t’exprimer. «Y a-t-il vraiment de l’alcool dans ce vin chaud, bordel?» Etre reconnu... «Piccolo, ton vin chaud, il est top».

Sinn

des Suppenfestivals

und Erlebtes – Zitate aus dem Gästebuch

Mit seinem Standort mitten in der Stadt will das Suppenfest verschiedene Facetten der sozialen Ausgrenzung vor Augen führen und sich für die betroffenen Personen einsetzen. *«Suppe und Fest, diese zwei wunderschönen Wörter sind umso schöner, wenn sie im Herzen der Stadt und der Leute zusammentreffen».* In der heutigen Zeit, in der Massnahmen zur Vertreibung von «unerwünschten» Personen aus dem öffentlichen Raum getroffen werden, weist das Suppenfest auf die Verletzlichkeit der Betroffenen hin und bietet ihnen Raum für positive Begegnungen, in Würde und ohne Abwertung. Das Wesentliche dabei ist nicht die Suppe selbst. *«Die Karotten waren nicht gar... doch ist das so wichtig? Es gab daneben so viel anderes...».* *«Ich ging wie ein Nachtwandler; ein inneres Licht führte mich hierher, wo ich echte Werte antraf».*

Ein Ort für unwahrscheinliche Begegnungen
«Wesentlich ist, dass wir zusammen sind». Das Suppenfest ermöglicht die Bildung einer virtuellen Gemeinschaft – zwar vergänglich, aber auch fern von der täglichen Realität. Es kommt zu höchst unwahrscheinlichen Begegnungen, weil sich die sozialen Grenzen lockern. *«Diese Suppe ist mehr als Liebe, nämlich die Begegnung von Menschen aus allen gesellschaftlichen Schichten».* Doch wer bereitet die Suppe zu? Wer hilft und wem wird geholfen? Wer isst sie? *«Meine Frau ist diejenige, die gern Suppe isst».* Meine Frau, deine Nachbarin, der Kandidat für den Staatsrat, mein Kumpel... deine Kinder... der Bundesrat und *«di armä Lüt».* Wer gibt wem was im Pavillon, diesem *«Zauberkarussell»?* Es riecht gut, wenn Grenzen sich auflösen und verschiedene gesellschaftliche Schichten zusmmentreffen. *«Wir freuen uns jedes Jahr auf diesen Anlass – Rendezvous der Kleinbürger, Aristokraten und Zukurzgekommenen –, an dem genussvoll die Suppe der Versöhnung bei einem Song der Doors oder einem Lied von Edith Piaf gelöffelt wird».* Du, ich, wir, der Künstler, der freiwillige Helfer, der Auserwählte oder Ausgestossene... Bin ich nicht ein wenig von allem? *«Es braucht schon einige wie euch, damit so verschiedene Leute zusammentreffen».* Doch wer seid ihr und wer sind wir? *«Fantastisches Essen und fantastischer Abend. Am gleichen Tisch: eine Freiburgerin, ein Genfer und ein Paar aus der Mongolei».* *«Die Würze der ausgeteilten Suppe lag in der Zusammensetzung dieser bunt zusammengewürfelten Gruppe».* *«Wertvolle Momente – oder Lernen, mit Unterschieden umzugehen. Im Kessel kocht die Suppe und gleichzeitig mischen sich Menschen verschiedener Milieus und gesellschaftlicher Schichten».* Ein Austausch zwischen Kulturen im weiten Sinn: *«ein Ort, wo sich alle sozialen Klassen begegnen»*, *«Ober- und Unterklasse örtlich und menschlich zusammenbringen».* Bilder wie gestohlene Augenblicke. *«Es entsteht ein wunderschönes Bild voller Lichter, die Frau im Pullover mit Leopardenmuster trägt einen Cowboy-Hut und tanzt mit dem Afrikaner im kleidsamen Jeans-Hemd. Ein 2 Meter grosser, schwarz gekleideter Akkordeonspieler, ein Gitarrist, der den Takt mit dem Fuss schlägt».* Aus einer Ecke schallt Kinderlachen. Eine junge Frau steht auf und tanzt. Ein alter Mann beobachtet nachdenklich. Der Mann neben ihm döst vor sich hin... Sich während eines Abends, bestenfalls während eines Festivals, einer Illusion hingeben: *«Der Tod macht alle gleich. Die Suppe macht alle gleich. (...) Klar... wenn uns der Glühwein nicht vorher umhaut. Und das macht uns dann wirklich alle gleich».*



Ein empfindliches, zeitlich begrenztes Gleichgewicht
«(...) reich, mittel oder arm, heute hatte das Wort «Gemeinschaft» einen besonderen Klang». Doch das Gleichgewicht dieser Gemeinschaft ist zerbrechlich. Manchmal treten wieder Reflexe der Ausgrenzung zutage... wenn jemand nicht einverstanden ist, dass Leute, die anders sind, einen Ort nutzen, den sie nicht wirklich brauchen. Nicht jedermann gilt als ausgeschlossen (*«N’est pas exclu qui veut»*, Karsz, 2004). Und wieder steht das «Wir» gegen das «Ihr», in einem Dominanzverhältnis und mit dem Wunsch, dieses Verhältnis – wenn auch nur für einen Abend – umzukehren. Man stelle sich vor: Wir haben das Sagen und könntet euch, sei es nur während dieses Abends, ausschliessen, euch, die Reichen! Das Gleichgewicht ist zerbrechlich, weil sich gewisse Personen bewusst sind, dass es sich um ein zeitlich begrenztes Artefakt handelt: *«Ich wünschte, dieser Augenblick würde anders aussehen. Liebe – weil Teilen und Austausch nicht genug ist. Das Austauschen einiger Worte ist zwar angenehm, aber es dauert nicht lange und ist nicht intensiv genug. Solche Momente sollten das ganze Jahr über dauern».* Den anderen wahrnehmen und mit ihm kommunizieren bedeutet auch, die eigenen Schwierigkeiten klar vor Augen zu haben. *«Wenn Sie wüssten, wie weh es tut, Ihren Alltag anzuschauen, während meiner zerbröckelt (...) morgen sterben, nur um eine Stunde in Ihrem «morgen» zu leben – das ist der Deal, den ich dem Leben vorschlage».*

Beim Fest dabei sein... eine kurze Auszeit vom tristen Alltag
Trotzdem scheint das Fest für viele eine Auszeit vom trüben Alltag zu sein. *«Es wird gegrölt und geschrien, dann geheult oder gelacht. Ob jemand reich ist oder pleite, spielt keine Rolle. Was gilt, ist der Augenblick. Wenn ich hierher komme, will ich fröhlich sein».* Die Beliebtheit des Orts ist dem festlichen und gemütlichen Zusammensein zuzuschreiben; es wird nicht moralisiert und das Schreckgespenst der Armut und der Wohltätigkeit wird auf Distanz gehalten. *«Der Kugelschreiber liegt mir schwer in der Hand. Ich wollte meinem Leben ein Ende setzen. Ihr habt mir Hoffnung gegeben. Danke».* Das Besondere an diesem Festival ist, dass diese kulturelle Veranstaltung allen Menschen Zugang zu oft vergessenen künstlerischen und ästhetischen Dimensionen gibt. *«Oft rollten bei schönen Musikstücken aus vergangenen Zeiten die Tränen. Es waren keine traurigen Tränen, die habe ich draussen in der Kälte gelassen».* *«Einsam, unglücklich, verlassen – ich wusste heute Abend nicht, wohin ich gehen sollte. Man hatte mir von diesem offenen Zelt erzählt. Ich bin (noch) nicht obdachlos, aber danke dafür, dass ihr mir mein Herz und meine Seele erwärmt habt, ihr habt mir heute Abend so viel gegeben. Danke, danke, danke».* Wichtig ist, da zu sein, mit dem Anderen auszutauschen, ihn

wahrzunehmen, ihm einen Platz einzuräumen, seine Bedeutung und seinen Wert zu anerkennen. *«Es ist ein Privileg, in diesem umfunktionierten Pavillon aufzutreten; man fühlt sich inmitten der dampfenden Suppen und der Musikklänge wie Wunderkerzen...».* Die eigene Identität bewegt sich zwischen Selbstachtung und Blick des Anderen. *«Ich mag diese Gruppe, die mich mit echter Freundlichkeit aufnimmt, obwohl ich kein einfacher Gast bin».*

Existieren: offene Ohren finden und anerkannt werden
Das Festival ist ein wichtiges Event, von dem man spricht. Man ist stolz, daran teilzunehmen. *«Wir sind seit Beginn dabei und immer von Neuem begeistert (...) Nächstes Jahr kommen wir bestimmt wieder».* *«Wir kamen, wir sahen, wir machten mit, wir halfen, wir hatten es lustig, wir...».* Diese Musik... du hörst sie... und weisst: Here is the place to be. Hier ist etwas los, nicht verpassen... Denn hier bist du Jemand. Und es gibt auch schöne Frauen...

«Die Suppe ist vielversprechend, nur: Es gibt nicht genug Frauen. Doch diejenigen, die da sind, sind eine erfreuliche und einzigartige Ansammlung von Charme, Schönheit und Sinnlichkeit... Da braucht man nicht anderswo zu suchen». Man lässt dich hier zu Wort kommen. *«Hat es, verdammt noch mal, in diesem Glühwein wirklich Alkohol?».* Anerkennt werden... *«Piccolo, dein Glühwein ist Spitze».* Von sich selbst erzählen... *«Hallo, ich bin Ausländer (Asylbewerber), seit dreieinhalb Jahren in der Schweiz. Ich wohne in Romont und komme oft nach Freiburg, denn wenn ich dort bleibe, langweile ich mich zu sehr. (...) Ich finde diesen Abend super und fühle mich hier wohl. Ein gutes neues Jahr und frohe Weihnachten».* *«Hier vergessen wir, dass unsere Meinung in dieser Welt, die alles ohne uns entscheidet, nicht zählt!»* Offene Ohren finden. *«Ah, jetzt ist Weihnachten, ich bin allein, hoffe aber, dass es im nächsten Jahr besser wird».* Offene Ohren finden, ohne Forderungen und Bedingungen; während eines Abends oder sogar mehreren einen Platz haben und existieren. *«Ein echtes Glücksgefühl hier an diesem Tisch einen Platz zu haben und ein paar Worte mit der Person gegenüber zu wechseln.»* *«Danke für diese*



Augenblicke des Friedens bei euch». Angesichts der Not und Unsicherheit, die durch einen Wohnungsverlust oder durch Armut entstehen, sind Orte, wo materieller Komfort geboten und Gefühlen Raum gegeben wird, besonders wertvoll.

Ein Ort für die Forderungen eines Vereins

Hinter dem zeitlich begrenzten Festival steckt die auf lange Sicht ausgerichtete Forderung eines Vereins, der mit verschiedenen Partnern Überlegungen zu den Themen Ausgrenzung und Armut anstellt, insbesondere zu den Folgen eines Wohnungsverlusts. Ein wichtiger Teil unserer Arbeit besteht darin, Vorurteile abzubauen und neue Perspektiven zu entwickeln, die auf individuelle und soziale Verantwortung beruhen. Es muss daran erinnert werden, dass es gesellschaftliche Ungleichheit und Ungerechtigkeit gibt; es sollen auch die bei bestimmten Lebensläufen entstandenen Einschränkungen und das soziale Leid aufgezeigt werden. All das bedeutet eine doppelte Herausforderung: einerseits die Gewährleistung von Finanzierung und Funktionieren der Betreuungsstellen und des begleiteten Wohnens bis zur Wiedereingliederung, andererseits die Aktivitäten zur Sensibilisierung der Politiker und der Öffentlichkeit.

C.R.

Listes de références
Castel, R. (1995). Les métamorphoses de la question sociale. Paris, France: Fayard.
Castel, R. (2008, 8 juillet). Travailler plus, pour gagner quoi? Le Monde.
Donzelot, J. (1996). Les transformations de l'intervention sociale face à l'exclusion.
Dans S. Paugam (dir.), L'exclusion, l'état des savoirs (p.88-100). Paris, France: La Découverte.
Elias, N. (1997). Les logiques de l'exclusion. Paris, France: Fayard (Ouvrage original publié en 1965).

Gaulejac de, V. (2008). Les sources de la honte. Paris, France: Desclée de Brouwer (Ouvrage original publié en 1996).
Gaulejac de, V. & Taboada-Leonetti, I. (1994). La lutte des places. Paris, France: Desclée de Brouwer.
Karsz, S. (2004). L'exclusion, définir pour en finir. Paris, France: Dunod.
Moriau, J. (2011). Sois autonome! Les paradoxes des politiques publiques à destination des jeunes adultes en difficulté. Dans M.



Festival de Soupes Suppenfestival 2014

Rapport du directeur

Eric Mullener, directeur



Le développement que nous avons souhaité pour l'association montre aujourd'hui sa voilure. Durant ces plus de 20 années, La Tuile s'est muée d'un centre d'hébergement d'urgence à un authentique dispositif de réinsertion par le logement.

Au même titre que le milieu hospitalier, un service d'accueil social ne peut se satisfaire à assurer l'urgence, sans travailler à ses dimensions périphériques. Il y a un avant et un après, une situation d'urgence ne doit être que très temporaire.

Tout au long de ce processus, La Tuile s'est souciée de répondre aux manques, mais également de garder une grande cohérence fonctionnelle dans le développement de ses prestations, tant à l'interne, qu'avec les collègues du réseau cantonal.

Aujourd'hui l'offre de notre association:

Soulage
Oriente - Réinsère

L'offre de La Tuile a passé en janvier 2015 le cap des 50 places.

Nous avons porté toute une réflexion en 2011 sur notre concept institutionnel. Nos prestations se déclinent toujours dans la temporalité, dans l'Urgence, le Transitoire ou le Stable. En rappelant également que notre

structure ne représente **jamais une solution** à long terme.

La Tuile doit offrir de la sécurité temporaire, mais elle doit également permettre à ses usagers de trouver une place adéquate dans la société.

Les résultats de nos statistiques de fréquentation nous démontrent la justesse du propos, ils nous motivent à poursuivre sur cette voie. Les durées de séjour se réduisent à l'accueil, et nous constatons très peu d'échec dans les logement accompagnés.

Le champ d'intervention «bas-seuil» est un élément très subtil au service de la société. Il agit là où les manques réels sont observés, il est l'huile dans les rouages d'une machinerie institutionnelle souvent complexe. Le fait que nous soyons souvent seuls dans

à l'indication (recherche de l'institution adéquate) ou effectuer une évaluation de la capacité à habiter¹.

Jusqu'ici, nous ne répondions pas suffisamment aux besoins des personnes nécessitant ce type de protection. Ce projet, financé par la *Fondation Arcanum*, est en phase d'évaluation jusqu'à fin 2015. Nous rendrons compte de nos conclusions dans notre prochain rapport annuel.

Logements accompagnés:
Ils se déclinent maintenant sur trois sites: Fribourg, Bulle et Villars-sur-Glâne.

Les travaux importants, initiés dans notre maison de **Bulle** sont maintenant terminés, le service roule en vitesse de croisière. Il est intéressant de constater que **depuis l'existence de cette offre, nous n'avons**



CERCLES DE PRIORITÉS DOMICILIATION DANS LA RÉGION

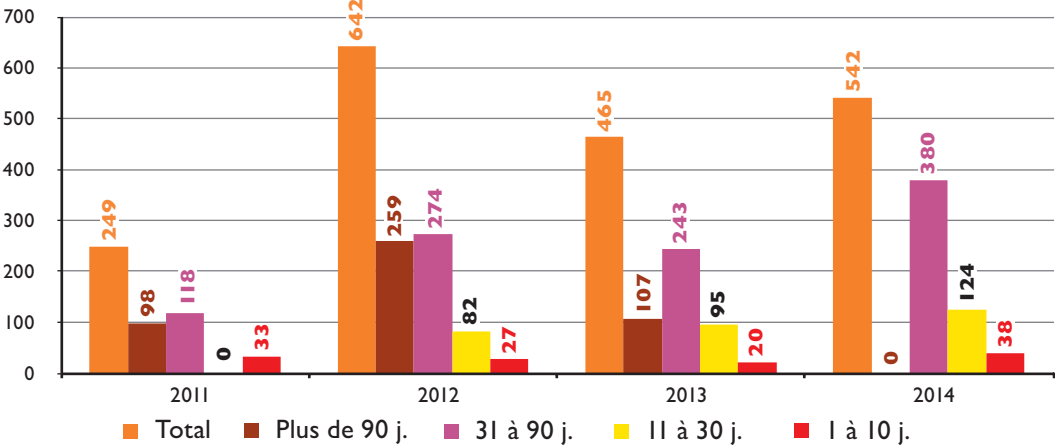


Les critères d'entrée au dispositif logement

La commune de **Villars-sur-Glâne**, de son côté a trouvé une solution pour que La Tuile puisse proposer des logements accompagnés à ses ressortissants.

Nous avons ouvert cette unité de 2 places en novembre 2014. Nous remercions la Commune de sa confiance et son engagement dans ce projet.

Statistiques des usagers en provenance de la Gruyère



Lien entre log. acc. et accueil d'urgence: aucun long séjour en provenance de la Gruyère

ce champ professionnel, nous met devant une responsabilité importante, celle de la qualité de nos réflexions et prestations.

Les éléments principaux qui ont ponctué l'année 2014 sont de l'ordre de:

L'émergence d'une réelle offre destinée aux personnes fragilisées. Déclinée sur l'appellation d'**Accueil24**, la prestation vise à couvrir également la journée, participer

plus enregistré de séjour de longue durée de Gruériens à l'accueil d'urgence!
Le lien de cause à effet est clairement démontré.

La Tuile aura investi Fr. 900'000.- pour garantir cette prestation dans cette région. L'achat de cet immeuble garantit notre engagement à long terme sur le district.

La situation sociale des usagers du centre, souvent très complexe, demande une intervention fine et professionnalisée. Un projet de poste **d’assistante sociale**² dans le centre d’accueil a été élaboré en 2013. Le projet fait l’objet d’un financement de 2 ans, par la DSAS4³, sur les années 2014 et 2015, considérées comme période d’évaluation. Le poste bénéficie d’une dotation de 30%. Les résultats obtenus en 2014 sont impressionnants, une preuve de la nécessité et de la justesse du ciblage du poste. La totalité des dossiers réglés (30) dépasse le nombre d’usagers en très long séjour (21 personnes). Ce type de prestations permet de cibler et traiter les problèmes des usagers de l’accueil, et il favorise également la recherche de solutions à des situations souvent bloquées. Dès 2016, le poste d’assistante sociale figurera dans le budget de fonctionnement. Nous souhaitons qu’il puisse s’inscrire dans la durée.

Equipe, formation et... *management*

Pour permettre de garantir la qualité et profiler cet avenir, il a été nécessaire d’interroger notre structure organisationnelle, notre *management*. Un travail de fond a débuté l’été 2014. Il est question de penser à l’efficience et à la pérennité de l’organisation, tout en réadaptant les différents niveaux de collaboration. De tenir compte des sensibilités autant que des impératifs de gestion, et de la juste répartition de la charge de travail et des responsabilités.

Nous avons bénéficié de l’expertise de M. Dominique Hayoz pour effectuer ce travail de fond. Nous serons en mesure de présenter les conclusions lors de notre prochaine assemblée générale.

La Tuile bénéficiera d’une structure organisationnelle adaptée aux prestations qu’elle garantit à ses usagers et locataires. **Cette opération nous aura confirmé que l’association est en déficit structurel, ce sous-effectif devra être corrigé.**

Formation:
Notre équipe doit travailler à la mise à jour de ses compétences dans les divers niveaux qui composent son action.

En 2014, nous avons bénéficié d’une journée de formation et réflexion donnée par Caroline Reynaud⁴ sur la question de l’exclusion et particulièrement celle moins connue d’exclusion symbolique.

Deux autres formations d’équipe ont également été dispensées en 2014, autour des questions de sécurité. La maîtrise des outils de lutte contre le feu, et l’utilisation du défibrillateur dont nous sommes désormais équipés.

Evénementiel
La Tuile poursuit également un travail important d’information, de sensibilisation, et de réintégration, dans des domaines subtils.



Bureaux de la Tuile – salle de réunion



Le réfectoire de l’accueil d’urgence à Marly
Der Essraum der Notschlafstelle in Marly

Personnel:
La Tuile c’est une petite institution, et une grande équipe, par sa taille et sa qualité!! 21 personnes y travaillent dans des domaines complémentaires:
•équipe éducative de l’accueil, équipes mobiles d’éducateurs dans les logements accompagnés ou pour les suivis à domicile
•équipes d’intendance - cuisine, ménage et entretien
•équipe administrative - équipe des «events»
Ces divers niveaux d’intervention sont assurés par des personnalités riches et généreuses. Sans doute le plus bel atout de l’association.
Le cadre de travail est exigeant et contraignant, mais il s’inscrit dans une dynamique positive. Depuis la fondation de La Tuile, les valeurs qui régissent notre travail n’ont pas changé. Elles nourrissent un esprit de collaboration en tout état de cause professionnel.

Merci à tous de perpétuer la tradition humaniste de notre association.



1. cf. rapport Sylvie Goumaz, responsable, en page 14, siehe Bericht von Sylvie Goumaz, Verantwortliche, auf Seite 15
2. cf. rapport de Sandra Pellet, responsable, en page 16, siehe Bericht von Sandra Pellet, Verantwortliche, auf Seite 16
3. Direction de la Santé et Affaires Sociales, Canton de Fribourg, Direktion für Gesundheit und Soziales, Kanton Freiburg
4. Professeure à la Haute Ecole de Travail Social, Givisiez, Dozentin an der Hochschule für Soziales, Givisiez

Bericht des Direktors

Eric Mullener, Direktor

C'est la base de toute notre dynamique d'événementiel, que nous avons développée par le Festival de Soupes et qui se poursuit maintenant par différentes actions.

Les «events» de La Tuile fêtent leur 10 ans cette année, et nous avons décidé d'en faire le fil rouge de ce rapport d'activité.

Lutter contre l'exclusion en organisant des fêtes. Le défi était de taille, et nous pouvons saluer le courage et la vision des équipes de La Tuile, qui ont su le relever. Des équipes opérationnelles, au comité, tous ont cru à cette idée, et ont travaillé au projet. 10 ans plus tard, nous ne pouvons que constater que la vision était réaliste.

Les événements organisés par la Tuile répondent à un réel besoin de société. Facteurs d'insertion sociale, ils permettent de contribuer au «vivre ensemble» en redonnant une place dans la société à des personnes qui l'ont perdue.

Les «events» de La Tuile rencontrent un succès extraordinaire, ils sont une vitrine du potentiel communautaire des Fribourgeois! Ils représentent ce «**concentré d'humanité**», que nous voulons très humblement organiser, cet idéal qui prend corps, entre des personnes qui offrent et d'autres qui en bénéficient.

Merci aux 450 (!) bénévoles qui participent chaque année à cet idéal.

E.M.



Unser Verein entwickelt sich wie anfangs geplant und zeigt heute sein volles Potenzial. So hat sich La Tuile während ihres 20-jährigen Bestehens von einer Notschlafstelle zu einer Stelle für Integrationsförderung durch Wohnraum gewandelt.

Gleich wie im Spitalbereich kann sich eine soziale Aufnahmestelle nicht um Notfallsituationen kümmern, ohne die vor- und nachgelagerten Probleme anzugehen; die eigentliche Notfallsituation ist zeitlich begrenzt. La Tuile hat sich während dieses gesamten Prozesses darauf konzentriert, bestehende Lücken zu füllen. Bei der Umsetzung der neuen Leistungen hat sie aber stets darauf geachtet, kohärent zu bleiben, sei es intern oder im Kontakt mit den Kollegen des kantonalen Netzes. Heute bietet unser Verein.

Hilfe – Beratung – Integration.

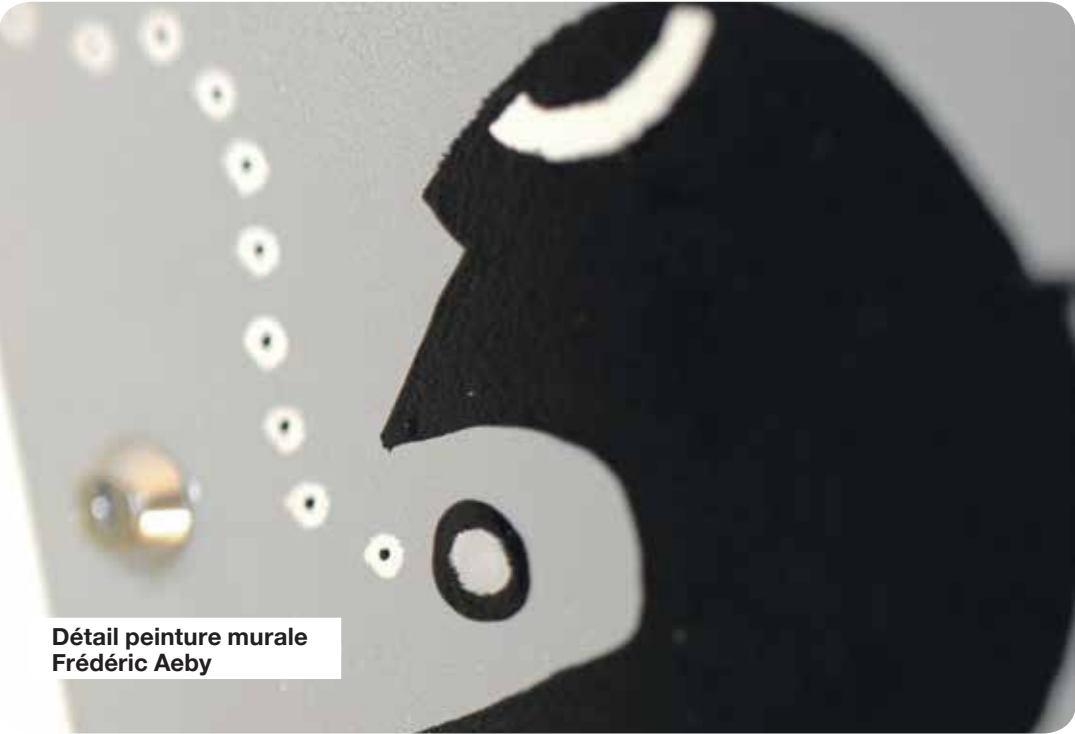
Das Angebot von La Tuile besteht im Januar 2015 aus 50 Plätzen. Im Jahr 2011 haben wir umfassende Überlegungen zu unserem institutionellen Konzept angestellt.

Unsere Leistungen haben jeweils eine temporäre Dimension und werden in Notfällen – vorübergehende und dauerhafte – erbracht. An dieser Stelle erinnern wir daran, dass unsere Einrichtung nie eine langfristige Lösung ist.

La Tuile muss vorübergehende Sicherheit bieten, aber den Nutzern auch helfen, einen angemessenen Platz in der Gesellschaft zu finden.

Die Statistiken zur Nutzung der Notschlafstelle geben uns Recht und motivieren uns dazu, diesen Weg weiterzugehen. Die Aufenthaltsdauer in der Notschlafstelle verringert sich und es sind nur sehr wenig Misserfolge im begleiteten Wohnen zu verzeichnen.

Das Handlungsfeld Niederschwelligkeit ist in der Sozialen Arbeit sehr wichtig. Es setzt dort



Détail peinture murale
Frédéric Aebly

an, wo Lücken sind – eine willkommene Ergänzung zu den bestehenden, oft komplexen Institutionen.

Die Tatsache, dass wir oft die einzigen Akteure in diesem Berufsfeld sind, stellt uns vor eine grosse Verantwortung. Deshalb stellen wir entsprechend hohe Qualitätsanforderungen.

Das Jahr 2014 war geprägt von folgenden Schwerpunkten:

Das Aufkommen eines Angebots für geschwächte Personen: Unter der Bezeichnung **24h-Notunterkunft** bieten wir auch tagsüber Unterkunft, beraten hilfsbedürftige Personen (bei der Suche nach einer geeigneten Institution) oder beurteilen ihre Wohnfähigkeit¹.

Bisher gingen wir nicht genügend auf die Bedürfnisse von Personen, die solchen Schutz brauchen, ein. Das von der Stiftung Arcanum finanzierte Projekt ist bis Ende 2015 in der Evaluierungsphase. Wir werden in unserem nächsten Jahresbericht Bilanz ziehen.

Begleitetes Wohnen
Das begleitete Wohnen wird an drei Standorten angeboten: Freiburg, Bulle und Villars-sur-Glâne.

Die Renovationsarbeiten im Gebäude in **Bulle** sind abgeschlossen; das Programm hat einen guten Rhythmus gefunden. Es ist interessant, dass sich **seit Bestehen dieses Angebots keine Einwohner des Greyerzbezirks mehr langfristig in der Notschlafstelle aufhalten**². Der Kausalzusammenhang ist klar.

La Tuile hat für dieses regionale Angebot Fr. 900'000.– investiert. Der Kauf des Gebäudes zeigt unsere langfristige Verpflichtung in diesem Bezirk.

Auch in der Gemeinde **Villars-sur-Glâne** konnte eine Lösung gefunden werden und so bietet La Tuile seit November 2014 2 Plätze im Rahmen des begleiteten Wohnens an. Wir danken der



Une chambre à l'accueil d'urgence

Partenaires et financeurs

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la santé et des affaires sociales DSAS
Direktion für Gesundheit und Soziales GSD

LOTERIE
ROMANDE

Fondation Arcanum

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse

Fondation
Le Tremplin

Soutien achat et
formation défibrilateur

Fondation
DIVESA
Groupe ASSURZ

●●● Eric Mullener, Direktor

Gemeinde Villars-sur-Glâne für ihr Vertrauen und ihren Einsatz bei diesem Projekt.

Die soziale Situation der Nutzerinnen und Nutzer der Notschlafstelle ist oft sehr komplex und setzt gezielte und professionelle Betreuung voraus. Deshalb haben wir 2013 die Anstellung **eines Sozialberaters/einer Sozialberaterin**³ in der Notschlafstelle in Erwägung gezogen. Dieses Projekt wird über einen 2-jährigen Evaluierungszeitraum zwischen 2014 und 2015 von der GSD⁴ finanziert.

Die im Jahr 2014 erzielten Ergebnisse sind beeindruckend. Das beweist die Notwendigkeit dieser 30%-Arbeitsstelle und die Richtigkeit des Entscheids, sie zu besetzen. Die Gesamtzahl der erledigten Dossiers (30) übersteigt die Anzahl der Nutzer mit sehr langer Aufenthaltsdauer (21 Personen). Mit dieser Art von Leistungen können die Probleme der Nutzer der Notschlafstelle besser erkannt und behandelt werden. So können auch bei blockierten Situationen Lösungen gefunden werden.

Ab 2016 ist die Stelle der Sozialberaterin im Verwaltungsbudget aufgeführt. Wir hoffen, dass dies auf lange Sicht gewährleistet ist.

Team, Ausbildung und ... Management

Um die Qualität unserer Arbeit auch in Zukunft zu garantieren, war es erforderlich, die organisatorische Struktur, unser Management, zu befragen. Diese Aufgabe wurde im Sommer 2014 in Angriff genommen.

Es ging dabei um die Sicherstellung der Effizienz und das Fortbestehen der Einrichtung. In diesem Zusammenhang wurden die verschiedenen hierarchischen Ebenen befragt, damit sowohl die Gefühle der Mitarbeitenden als auch die Erfordernisse des Managements und eine gerechte Verteilung

der Aufgaben und Verantwortlichkeiten berücksichtigt werden.

Bei diesem ersten Schritt wurden wir von einem Experten, Dominique Hayoz, unterstützt. Die Schlussfolgerungen werden wir an unserer nächsten Generalversammlung präsentieren.

La Tuile wird sich eine organisatorische Struktur geben, die es ihr ermöglicht, ihren Nutzern und Mietern angemessene Leistungen zu bieten.

Die Befragung weist auf einen Personalmangel innerhalb des Vereins. Das muss korrigiert werden.

Die Mitarbeitenden

La Tuile ist ein kleine Institution – mit einem starken Team!

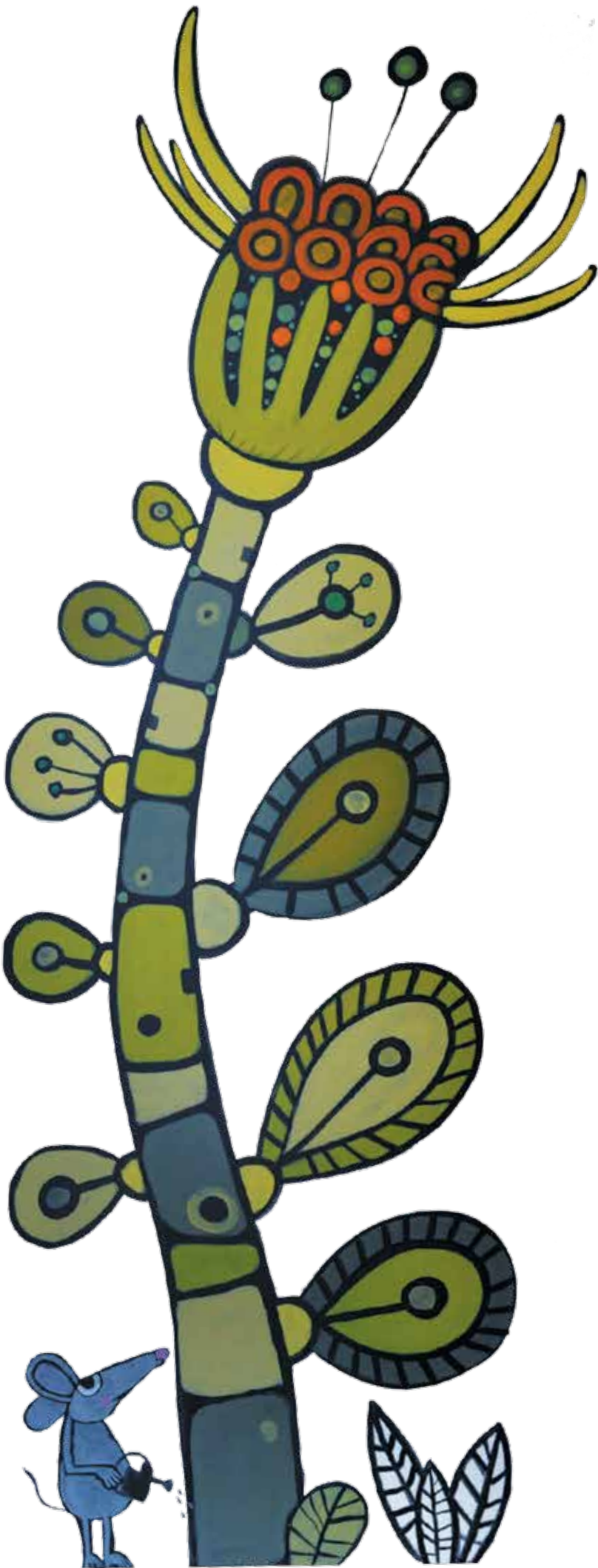
21 Personen sind in verschiedenen, sich ergänzenden Bereichen tätig:

- ein pädagogisches Team für die Aufnahme und mobile Sozialpädagogen für das begleitete Wohnen oder für die Begleitung zuhause
- hauswirtschaftliche Teams – Küche, Haushalt und Hauswartung
- ein administratives Team – Team für die Events

Die verschiedenen Tätigkeitsbereiche werden von vielseitigen, grosszügigen Persönlichkeiten abgedeckt – ohne Zweifel die grösste Stärke des Vereins.

Das Arbeitsumfeld ist anspruchsvoll und verschiedenen Regeln unterstellt, aber es herrscht ein positives Klima, was schon bei der Gründung von La Tuile kennzeichnend war.

Danke für das Aufrechterhalten dieser humanistischen Tradition in unserem Verein.



L'accueil d'urgence à la route de Marly

Ausbildung
Unser Team muss sich in seinen Tätigkeitsbereichen fortlaufend weiterbilden.

Im Jahr 2014 konnten wir von einer eintägigen Schulung mit Caroline Reynaud⁵ profitieren. Wir stellten Überlegungen an zum Thema Ausgrenzung, insbesondere die weniger bekannte symbolische Ausgrenzung. Dazu kamen zwei weitere Teamausbildungen zu Sicherheitsfragen: der sichere Umgang mit Feuerbewältigungsmittel und die Nutzung des neu angeschafften Defibrillators.

Die Events
La Tuile nimmt ihre sozialen Aufgaben in den Bereichen Information, Sensibilisierung und Integration auf subtile Weise wahr. Auf dieser Basis hat sie ihre Events entwickelt, allen voran das Suppenfestival. Dieses Handlungsfeld feierte 2014 sein

10-jähriges Bestehen und deshalb ziehen sich die Events wie ein roter Faden durch den vorliegenden Jahresbericht. Feste organisieren, um die Ausgrenzung zu bekämpfen – die Herausforderung war gross und die Teams von La Tuile haben sich ihr mit viel Mut und Weitsicht gestellt. Alle Akteure – von den operationellen Teams bis zum Vorstand – haben an das Projekt geglaubt und es vorangetrieben. 10 Jahre später stellen wir fest, dass die Vision realistisch war.

Die von La Tuile organisierten Events entsprechen einem echten sozialen Bedürfnis. Sie sind ein Faktor der sozialen Integration und ermöglichen ein «Zusammenleben», indem sie Personen, die ihren Platz in der Gesellschaft verloren haben, einen neuen bieten.

Die Events sind ein voller Erfolg, denn sie sind ein Schaufenster des gemeinschaftlichen Potenzials der Freiburgerinnen und Freiburger. Sie sind Teil der «geballten humanitären Hilfe», die wir auf sehr bescheidene Weise organisieren möchten, und des Anstrebens eines Ideals: auf einer Seite Personen, die geben, und auf der anderen Personen, die nehmen.

Wir danken den 450 (!) freiwilligen Helferinnen und Helfer, die dieses Ideal mit uns teilen.

E.M.

Personnel et services 2014

MitarbeiterInnen & Dienste

L'équipe de La Tuile est le principal capital de l'association.
Elle est régulièrement appuyée par des bénévoles, des civilistes, et des personnes en programme de placement... L'équipe de La Tuile est composée d'une vingtaine de collaborateurs au total.

Das Team von La Tuile ist das Grundkapital unseres Vereins.
Es wird regelmässig von Freiwilligen, Zivildienstleistenden, Personen die aufgrund einer Massnahme bei uns eingesetzt werden usw. unterstützt. Insgesamt setzt sich das Team von La Tuile aus zwanzig Personen zusammen.

Directeur Direktor
Eric Mullener

Suivi socio-éducatif & coordination équipe Teamleiterin
Sylvie Goumaz

Assistantes Sociales Sozialberaterinnen
Sandra Pellet
Jan Eyer-Scattini (remplaçante)

Events
Damien Sauser

Administration Verwaltung
Georges Darazs (resp. admin.)
Rose-Marie Diacon (auxiliaire)

Intendance Hauswirtschaft
Béatrice Rollinet

L'équipe Das Team
Antoine Sansonnens
Carol Bailly
Damiano Lepori
Damien Sauser
Denis Maradan
Francesco Foletti
Frédéric Clément
Hélène Neuhaus
Joel Defferrard
Luc Minder
Marco Wüst
Nina Jany
Quoc Bao Nguyen
Stéphanie Buri
Raphaël Richard (civiliste)
Sylvain Scarangella (civiliste)
Yoann Corthésy (civiliste)

Supervision Aufsicht
Dominique Sauzet
Pierre-Yves Buri

Cuisine Küche
Bernard Hofer
Colette Goumaz
Georg Fässler

Conciergerie et entretien Abwart
Luc Minder
Sonia Curty-Garin
Palmira de Jesus Costa Paiva

Comptabilité Buchhaltung
François Gruber

Organe de révision Revisionsstelle
NBA Audit, Villars-sur-Glâne

Pharmacien conseil Vertrauensapotheker
Pharmacie du Bourg
Bertrand Deschenaux

Médecin conseil Vertrauensarzt
Dr. Peter Eggenberger

Psychiatre conseil Vertrauenspsychiater
RFSM Dr. Armin Ktratzel



Formation feu



Formation massage cardiaque et défibrillateur



Finances Finances

La dynamique sociale voulue par l'association - travail en aval et amont de l'urgence - représente un avantage pour tout le dispositif. L'accueil reste accessible, et les chances de réinsertion sont augmentées. Cette politique démontre un très bon degré d'efficience. Elle limite la souffrance liée au maintien dans l'urgence, mais elle permet également d'éviter l'accroissement des statistiques de nuitées, et potentiellement, la nécessité d'un 2° accueil sur sol fribourgeois. Au regard de tels enjeux, l'incidence sur nos comptes est très modeste.

Nous allons travailler, les années à venir, à rétablir un déficit structurel dû à l'accroissement de nos activités. La Tuile gère aujourd'hui un dispositif de 50 places, et nous passons un léger effet de seuil dont il faut tenir compte pour continuer d'assurer nos prestations de qualité avec une projection à long terme.

Notre dispositif reste très économique. Son développement s'est fait de manière

pondérée, bénéficiant de la réflexion et l'intelligence de toute une équipe, et en complémentarité avec le réseau cantonal.

Dans les comptes: concernant les salaires, le poste d'assistante sociale reste détaché de la masse salariale. Cela permet de garantir la visibilité de la charge ainsi que du financement de la Direction de la santé et des affaires sociales, ce qui est nécessaire dans une période d'évaluation (pour ce poste, période 2014-2015).

Comme développé ici, les dépenses de l'accueil de nuit sont en augmentation, et c'est en grande partie la marge d'autofinancement qui a limité cet impact. L'accueil de nuit enregistre une perte de Fr. 6'090.90 pour cette année.

Les logements accompagnés ont fait l'objet d'un important investissement, avec l'achat de notre maison de Bulle en 2013 et sa transformation qui a été opérée en 2014. Fr. 900'000.– ont été investis pour garantir cette prestation en Gruyère, ce qui est considérable pour une petite

association. Mais cela nous garantit également la pérennité indispensable dans ce type de travail.

Nous sommes heureux d'offrir une nouvelle prestation dans la commune de Villars-sur-Glâne dès l'automne 2014. La commune s'implique dans cette offre, l'équilibre des comptes est donc assuré.

Accueil24. Ce nouveau service est proposé maintenant pour les personnes vulnérables, pour lesquelles l'accueil de nuit n'est pas adéquat. Nous bénéficions de l'important soutien de la Fondation Arcanum sur une période de 2 ans (2014-2015), période durant laquelle nous aurons à démontrer le besoin, prouver le savoir-faire, et garantir l'auto-financement de la prestation.

Festival de Soupes. L'édition 2014 était celle de ses 10 ans. Nous avons mené un projet d'édition important, qui a permis de marquer ce jubilé d'une pierre blanche. Le budget de ce projet a été bouclé grâce à de nombreux sponsors. Les finances ont

été intégrées aux comptes spécifiques du Festival.

Le financement de La Tuile repose sur de multiples piliers. Un subventionnement (Etat, LoRo, Communes) qui couvre le salaire des professionnels, des dons qui garantissent une marge d'autofinancement, gage d'une certaine indépendance, des cotisations des membres, du sponsoring pour les projets particuliers.

Nous bénéficions également de l'apport en nature de nos équipes de bénévoles (plus de 450 personnes) pour l'organisation de nos «Events». Energie phénoménale qui permet l'existence de ces projets qui sortent du commun.Encore une fois, merci à tous de votre confiance et votre investissement en notre association!!!!

E.M.



La collaboration avec les artistes, un élément clé des événements de la Tuile



Création originale de Tom Tirabosco pour le 10^e anniversaire du festival

Die vom Verein angestrebte soziale Ausrichtung – Arbeit in den vor- und nachgelagerten Bereichen der Notsituation – ist ein Vorteil für die gesamte Organisation: Die Notschlafstelle bleibt leicht zugänglich und die Integrationschancen sind höher. Diese Politik ist sehr effizient, denn sie verringert das Leiden in Zusammenhang mit einer dauerhaften Notsituation, verhindert die Erhöhung der Anzahl Übernachtungen und möglicherweise die Unterbringung in einer zweiten Aufnahmestelle des Kantons. Angesichts dieser wichtigen Punkte sind die Auswirkungen auf unsere Rechnung äusserst gering.

Wir werden uns in den nächsten Jahren darauf konzentrieren, das strukturelle Defizit, das durch die Erweiterung unserer Tätigkeiten entstanden ist, abzubauen. La Tuile bietet aktuell 50 Plätze, was zu einem leichten Schwelleneffekt führt. Dies muss berücksichtigt werden, um weiterhin hochwertige und nachhaltige Leistungen gewährleisten zu können.

Unsere Organisation arbeitet wirtschaftlich. Sie hat bei ihrer Entwicklung Umsicht bewie-

sen und konnte sich auf das kantonale Netz sowie auf die Überlegungen und Intelligenz eines ganzen Teams stützen.

In der Rechnungslegung: Was die Löhne angeht, wird die Stelle der Sozialberaterin ausserhalb der Lohnsumme ausgewiesen. Dadurch sind der Aufwand und die während der Evaluierungsphase (2014-2015) nötige Finanzierung durch die Direktion für Gesundheit und Soziales besser ersichtlich.

Wie bereits erwähnt, haben sich die Ausgaben für die Aufnahme in der Notschlafstelle erhöht, was durch die Eigenfinanzierungsmarge grösstenteils aufgefangen werden konnte. Die Notschlafstelle verzeichnet 2014 ein Defizit von Fr. 6'090.90.

Beim begleiteten Wohnen wurde 2013 mit dem Kauf eines Hauses in Bulle und 2014 mit dem Umbau stark investiert: Fr. 900'000. — wurden für diese Leistung im Greizerbezirk aufgewendet, was für einen kleinen Verein eine beträchtliche Summe ist. Das garantiert aber andererseits das Fortbestehen eines notwendigen Angebots.

Wir freuen uns, ab Herbst 2014 in der Gemeinde Villars-sur-Glâne eine neue Leistung anbieten zu können. Da die Gemeinde das Angebot unterstützt, ist die Rechnung ausgeglichen.

24h-Notunterkunft: Diese neue Dienstleistung richtet sich an verletzte Personen, für die sich die Notschlafstelle nicht eignet. Wir dürfen dabei während eines Zeitraums von 2 Jahren (2014-2015) auf die grosszügige Unterstützung der Stiftung Arcanum zählen. In dieser Zeit gilt es nachzuweisen, dass die Leistung einem Bedürfnis entspricht, wir das nötige Know-how besitzen und die Eigenfinanzierung gewährleistet ist.

Suppenfestival: 2014 feierte das Suppenfestival seinen 10. Geburtstag. Zu diesem wichtigen Anlass haben wir ein Jubiläumsbuch veröffentlicht. Das Budget dieses Projekts ist dank zahlreichen Sponsoren ausgeglichen. Die Beträge wurden in den spezifischen Konten des Suppenfestivals verbucht.

Die Finanzierung von La Tuile beruht auf mehreren Grundpfeilern. Die Löhne der

Fachkräfte werden vom Staat, der Loterie Romande und den Gemeinden subventioniert. Die Eigenfinanzierungsmarge – die Garantie für finanzielle Unabhängigkeit – wird mit Spenden sichergestellt. Dazu kommen die Mitgliederbeiträge und das Sponsoring bei besonderen Projekten.

Ausserdem erhalten wir für die Organisation der Events Sachleistungen unserer freiwilligen Helferinnen und Helfer (über 450 Personen). Eine phänomenale Energie, welche die Umsetzung von aussergewöhnlichen Projekten ermöglicht!

Deshalb noch einmal: ganz herzlichen Dank für Ihr Vertrauen in unsere Arbeit und Ihre Grosszügigkeit.

E.M.

Evénements Events

Notre maison d'édition est fière d'avoir pu éditer le livre anniversaire des dix ans du Festival de Soupes de la place Georges Python.

magnifique texte sur l'exclusion, qui explique comment les soupes permettent de combattre l'exclusion. Parallèlement, il fallait que tous ceux qui rendent possible cette manifestation puissent s'exprimer. Tout le livre est orienté vers les femmes et les hommes qui se rencontrent sous le chapiteau, vers leurs visages, d'où le titre du livre. Juste avant d'aller à l'imprimerie avec le livre, un jeudi de novembre, j'ai relu tous les textes d'une seule traite et je me suis dit, à la fin de l'après-midi, voilà un travail qui fait sens, tant j'ai senti, page après page, que nous offrons aux lecteurs un concentré d'humanité.



Festival de Soupes Suppenfestival 2014

Eine gebündelte Kraft an Menschlichkeit

Unser Verlag ist stolz darauf, dass wir das Buch zum zehnjährigen Bestehen des Suppenfestivals auf dem Platz Geoges-Python herausgebracht haben.

Wir begleiten schon eine längere Zeit die Arbeit von La Tuile. Als Autor hatte ich das Glück, die Arbeit von La Tuile kennenzulernen, als ich das Buch «Fribourg et ses vagabonds» schrieb. Es erschien im Verlag La Sarine anlässlich des zehnjährigen Bestehens von La Tuile. Als Eric Mullener mich fragte, ob ich das Buch für die zehn Jahre des Suppenfestivals verlegen würde, war dies für mich selbstverständlich.

Welche Freude während der ganzen Dauer des Projekts! Das Suppenfestival ist wie eine Insel im Herzen der Stadt; es bricht mit der Aufteilung in die verschiedenen Gesellschaftsschichten. In dem Buch wollen wir den Geist wiedergeben, diesen Geist der Gemeinschaft, der während des Suppenfestivals im Pavillon auf dem Platz Python herrscht.

Wir wollten mit dem Goldenen Buch des Festivals allen denen eine Stimme geben, denen es zu Gute kommt. Caroline Reynaud stellt uns mit den Worten, die im Goldenen Buch festgehalten wurden, einen wunderbaren Text zur sozialen Ausgrenzung vor, der aufzeigt, wie das Suppenfestival diesen Ausschluss bekämpft, bzw. ihm entgegen wirkt. Parallel dazu sollten diejenigen, die diese Veranstaltung möglich machen, zu Wort kommen. Das Buch widmet sich ganz den Frauen und Männern, die sich in dem Pavillon begegnen, ihren Gesichtern, was sich im Titel des Buches wiederfindet.

Kurz bevor ich mit dem Buch zur Druckerei ging – an einem Donnerstag im November – habe ich den Text in einem Zug durchgelesen. Dabei habe ich mir am Ende des Nachmittags gesagt: Dies ist eine sinnvolle Arbeit; Seite um Seite hatte ich das Gefühl, dass wir unseren Lesern eine gebündelte Kraft an Menschlichkeit schenken.

Charly Veuthey
Direktor des Verlags Faim de Siècle



Extrait de l'ouvrage «Visages des Soupes»

10 ans 10 Jahre d'Events

Damien Sauser, responsable des Events



La Bénichon de La Tuile, une fête pleine de surprises!



La Bénichon

Cette quatrième édition de la Bénichon s’est déroulée selon une nouvelle formule. Nous avons réalisé que pour cette manifestation le travail de préparation était très long et fastidieux. Afin de pouvoir mieux bénéficier de ce rendez-vous, nous avons donc rallongé l’événement en commençant par une soirée musicale le samedi animée par la FYAA¹ et agrémentée par une succulente soupe de chalet. D’une vingtaine de bénévoles ces dernières années, nous avons pu compter pour cette édition sur une huitantaine de personnes enthousiastes pour servir les invités à table. C’est une première qui a été grandement appréciée. Un brasseur de vin cuit a œuvré le week-end et chacun a pu acheter son produit maison. Le temps un peu maussade des jours précédents a contribué à des réservations timorées. Par contre le coût symbolique du repas a permis à une majorité de personnes de se régaler de ce repas de fête automnal et campagnard.

1. fyaa.ch



De prestigieux bénévoles du Festival de Soupes: Le Conseil d'Etat in corpore en action.



Extrait de l'ouvrage «Visages des Soupes»



Illustration de l'ouvrage «Visages des Soupes» dessin de Carol Bailly

Die Chilbi

Bei dieser vierten Ausgabe der Chilbi gab es wichtige Neuerungen. Da die Vorbereitung der Veranstaltung jeweils viel Zeit und Energie in Anspruch nimmt, haben wir die Dauer des Events verlängert, um besser davon profitieren zu können. So fing die diesjährige Chilbi bereits am Samstagabend mit einer köstlichen Chaletsuppe und musikalischen Beiträgen der FYAA an. Die Zahl der freiwilligen Helfer – in den letzten Jahren waren es rund zwanzig – belief sich bei dieser Ausgabe auf gut achtzig! Achtzig motivierte Personen, welche die Gäste mit Speisen und Getränken versorgten. Eine Premiere, die sehr geschätzt wurde. Während des ganzen Wochenendes brodelte der traditionsreiche «Vin cuit» (Birnsirup) im grossen Kessel und jeder konnte sich ein Glas dieses hausgemachten Produkts kaufen. Das etwas unfreundliche Wetter der Vortage hatte dazu geführt, dass die Reservationen nur zaghaft eingingen, doch dank dem symbolischen Preis haben dennoch zahlreiche Personen das herbstliche Festessen genossen.



Nouveau logo du Festival de Soupes créé par Yoann Corthésy

Pour cette dixième édition du festival de soupes, allongée d’une semaine pour l’occasion, l’enthousiasme des bénévoles est toujours remarquable et semble-t-il toujours plus motivé. Tout le monde se presse au portillon pour pouvoir participer à ces soirées gustatives, musicales et conviviales. Nous avons eu le plaisir de présenter le livre «Visages des Soupes» tiré par les éditions Faim de Siècle pour ce dixième anniversaire. Un nouveau chaudron de 120 litres a encore amélioré l’efficacité des cuisiniers. Nous avons constaté une nouvelle fois que cette période de l’Avent est toujours bien fréquentée et appréciée de tous. Un grand merci à près de 450 bénévoles qui ont mis la main à la pâte pour le succès de cette nouvelle édition ainsi qu’à toute l’équipe de la Tuile qui, en plus de l’accueil de la route de Marly, a été activement présente au kiosque... à soupes pendant ces trois semaines! Cette édition sur trois semaines ne pourra malheureusement pas être renouvelée car cela demande trop d’engagement de la part de l’équipe de la Tuile travaillant sur deux fronts simultanément. Cette fête reste essentielle en période de l’Avent dans sa démarche rassembleuse et festive car si la majorité du public y vient pour passer un moment chaleureux, malheureusement une grande partie des personnes présentes y viennent aussi pour se nourrir. A l’année prochaine!

D.S.

Die Suppen

Das Suppenfestival wurde anlässlich seines 10-jährigen Jubiläums um eine Woche verlängert. Wir sind jedes Jahr aufs Neue beeindruckt von der sich unvermindert fortsetzenden Begeisterung der Freiwilligen. Zahlreiche Personen folgen dem Aufruf, um diesen Abenden mit schmackhaftem Essen, guter Musik und gemütlichem Beisammensein beizuwohnen. Es freute uns sehr, das Buch «Visages des Soupes» vorzustellen, das zum Anlass des Jubiläums vom Verlag Faim de Siècle veröffentlicht wurde. Im Weiteren hat ein neuer Kochkessel mit 120 Liter Kesselinhalt dazu beigetragen, die Effizienz der Köche noch zu steigern. Erneut durften wir feststellen, dass das Advents-Suppenfestival rege besucht und von allen Seiten geschätzt wird. Wir möchten den nahezu 450 freiwilligen Helfern ganz herzlich danken für ihren tatkräftigen Einsatz, der zum Erfolg der diesjährigen Ausgabe beigetragen hat. Ein riesiges Dankeschön auch an das gesamte Team von La Tuile für seine aktive Unterstützung im Pavillon zusätzlich zur Betreuungstätigkeit an der Route de Marly... und dies während drei Wochen! Die 3-wöchige Festivaldauer kann leider nicht fortgesetzt werden, denn der doppelte Aufwand ist für das Team von La Tuile zu gross. Doch das Festival bleibt wesentlich. Sein Ziel ist es, in der Adventszeit Menschen zusammenzubringen – grösstenteils Menschen, die gemütliches Beisammensein suchen, doch leider auch Menschen, die kommen, weil sie nicht genug zu essen haben. Bis zum nächsten Jahr!

D.S.

Le centre d'urgence: un accueil bas-seuil

Sylvie Goumaz,
responsable d'équipe et du suivi socio-éducatif



L'accueil d'urgence n'est pas une finalité et il faut permettre à ses usagers de retrouver une situation de logement stable, si l'on souhaite envisager une quelconque réinsertion.

Et si nous œuvrons constamment à **améliorer nos conditions d'accueil**, nous **favorisons également les départs**. Si ces orientations a priori paradoxales sont indissociables et nécessaires, c'est qu'il s'agit non seulement de réduire l'accroissement de la fréquentation, mais aussi et surtout la **souffrance humaine** ...Un séjour à La Tuile n'est pas anodin, **personne ne souhaite y venir** ni y rester! Les causes d'admissions sont multiples, les situations personnelles souvent complexes. Perte d'emploi, séparation, fragilités et/ou maladies psychiques, addictions; le vécu de nos usagers n'a rien d'un conte de fées! L'accueil d'urgence n'est **pas un lieu de vie**; fermé durant la journée, il n'en a pas

quitter le centre vers une autre solution transitoire, pour réaliser l'année de pause.

Bien que cette mesure soit limitative, elle rappelle le **caractère urgent** de notre centre et **la nécessité de travailler aux causes qui ont mené à la rue**. Elle implique également la **responsabilisation de chacun** de nos usagers. Un séjour illimité dans sa durée immobilise certaines situations et c'est bien pour remédier à cela, pour **sensibiliser les personnes concernées et leur réseau**, que cette mesure a été mise en œuvre cette année.

L'accueil 24 heures

Avec 2 logements supplémentaires loués en 2014, l'accueil 24 heures se compose actuellement de **4 studios**, tous sis dans l'immeuble jouxtant le centre d'urgence. Il complète nos **prestations d'accueil** en s'adaptant aux **besoins spécifiques** de ses bénéficiaires.

Outre l'accueil des personnes fragilisées dans leur santé, ce service est aussi un **outil d'évaluation des «capacités à habiter»** en permettant dès lors l'adéquation du projet de sortie. Nous définissons les «capacités à habiter» par – la gestion de la santé et de la sécurité, – l'entretien du logement et – les relations avec le voisinage.

L'action socio-éducatrice est individualisée et adaptée aux besoins particuliers. Deux niveaux d'intervention sont proposés:

- A. une visite au studio par semaine et un suivi socio-administratif personnalisé (recherche de logement, contacts réseau, etc.);
- B. deux à trois visites hebdomadaires, des mesures éducatives spécifiques, des repas au centre d'urgence, un suivi socio-administratif.

L'accueil 24 heures donne la possibilité à certains utilisateurs de démontrer leurs **compétences en matière de gestion de l'habitat**, pour justifier ensuite la recherche et l'obtention d'un logement indépendant. Pour d'autres, ce sont **les aides à mettre en place** (*repas/soins à domicile, service éducatif, aide aux nettoyages, etc.*) qui

pourront être déterminées, afin d'éviter un «retour à la rue». Enfin, la **voie institutionnelle** peut aussi être suggérée, lorsque certaines capacités à habiter font défaut et que cela mettrait en péril la sécurité et/ou le maintien d'un logement indépendant.

L'accueil 24 heures améliore les **conditions de l'accueil d'urgence** tout en complétant la palette du **dispositif visant la sortie**; la structure sert ainsi parfaitement les objectifs de l'association.

Les logements accompagnés

Ce sont au total **15 places d'hébergement** proposées dans les logements accompagnés à la fin 2014, sur trois sites.

A **Villars-sur-Glâne**, la **nouvelle structure** est un appartement pour 2 personnes. Peu après son ouverture en novembre, elle a accueilli son premier locataire hébergé jusque-là au centre d'urgence.

A **Bulle**, les combles de la maison de la rue des Vanils ont été réaménagés en **2 studios individuels**. La pleine exploitation du bâtiment et des départs ont permis la fermeture de l'appartement de la rue St-Denis, ses locataires ayant pu intégrer la maison des Vanils qui devient **site unique**. **5 personnes** ont quitté cette année les structures de Bulle pour plus d'indépendance. Les 7 places disponibles étaient toutes repourvues à la fin 2014.

A **Fribourg** avec 6 locataires, nous comptons **3 départs**; un pour un appartement indépendant, l'autre pour une institution résidentielle et le dernier hélas pour un retour à l'accueil d'urgence. Ce dernier cas de figure est heureusement rare (*6% des départs*). L'humilité reste de mise; lorsque le logement accompagné ne sert plus l'amélioration de la situation personnelle, lorsque la collaboration devient impossible, une autre voie doit être trouvée. Pour la plupart de ses locataires, il reste un **tremplin important vers une autonomie et une réinsertion optimales**.

L'accompagnement au logement

Ce service vise en premier lieu le «**maintien au logement**»; la visite de l'éducateur/trice au **domicile privé** de la personne concernée, peut se réaliser à un rythme mensuel, bimensuel ou hebdomadaire. L'action socio-éducatrice est axée principalement sur le soutien et/ou le développement des **capacités à habiter**.

Certains bénéficiaires quittent le centre d'urgence ou l'Accueil 24 heures pour un appartement indépendant. D'autres l'ont perdu ou risquent la perte (*plaintes du voisinage*); un accompagnement à domicile est nécessaire afin d'éviter une dégradation de la situation et une admission au centre d'urgence.

En 2014, **5 personnes** ont bénéficié de ce service. L'accompagnement au logement



Logement accompagné de Bulle, détails d'intérieur Begleitetes Wohnen, Zimmer eines Mieters



les caractéristiques essentielles et nous devons maintenir sa fonction au niveau de «l'urgence».

Au 1^{er} janvier 2014, la **durée de séjour a été modifiée** et limitée à une période de trois séjours (*3 x 90 nuitées*) suivie **d'un an de pause** (*sans accès au service*). Pour un nouvel utilisateur prioritaire (*ressortissant du canton de Fribourg*), le séjour admis est d'un peu moins d'un an (*270 nuitées + les «mois de pause», négociables*). Ce temps est suffisant, avec les **moyens à disposition** (*assistante sociale, logements accompagnés, accueil 24 heures*) pour **faire évoluer une situation et envisager la sortie**. Le séjour peut encore être prolongé, à condition bien sûr que l'utilisateur collabore de façon constructive. Au terme de 2014, ce sont **3 personnes** qui ont dû

soutient le locataire dans **la gestion de son quotidien** en tenant compte de ses **besoins et objectifs individuels**. Enfin, s'il **prévient les arrivées et les retours à l'accueil d'urgence**, il renforce également son **dispositif de sortie**.

L'équipe

Le travail à La Tuile est exigeant et ne laisse pas indifférent. L'équipe des collaborateurs sociaux se compose de permanents, de remplaçants, de stagiaires et de civilistes, soit une quinzaine de personnes au total. La plupart des permanents sont formés ou en formation dans l'éducation sociale; d'autres ont une expérience dans le milieu. Ils ont entre 23 et 62 ans et exercent leurs fonctions au sein des différents secteurs d'activités de l'association.

Solidarité et convivialité pourraient qualifier l'ambiance cette année. Et quelle meilleure stratégie lorsqu'on doit faire face ensemble, à bon nombre de situations difficiles? Car il s'agit non seulement d'accueillir mais aussi d'écouter, d'orienter et parfois de sanctionner un **public particulièrement fragilisé**. Tenir compte du cadre prescrit, du contexte et de ses particularités, de ses propres ressources et limites; les compétences sollicitées sont multiples! Formations, colloques et supervisions sont des outils nécessaires à l'organisation du travail quotidien; humour et cordialité sont des valeurs ajoutées!

S.G.

Das niederschwellige Angebot der Notschlafstelle

Sylvie Goumaz, Teamleiterin und Verantwortliche für die sozialpädagogische Begleitung

Die Notschlafstelle ist keine Finalität an sich. Den Nutzern muss die Möglichkeit gegeben werden, wieder einen festen Wohnsitz zu besitzen, wenn man auch nur irgendeine Form von Resozialisierung beabsichtigt.

Auch wenn wir ständig daran arbeiten, **unsere Aufnahmebedingungen zu verbessern**, so **fördern wir ebenso den Abgang**. Auf den ersten Blick scheinen die beiden Orientierungen paradox zu sein, doch sind sie untrennbar und notwendig, denn es geht nicht nur darum, die Anzahl der Besuche zu mindern, sondern vor allem, das **menschliche Elend**... Ein Aufenthalt bei La Tuile ist nicht harmlos, **niemand möchte wieder kommen**, noch bleiben! Die Gründe einer Aufnahme sind vielfältig, die Situation der Personen oft komplex: Verlust der Arbeit, Trennung, Zerbrechlichkeit und/oder psychische Krankheit, Abhängigkeit ... Das Leben unserer Nutzer ist alles andere als ein Märchen! Die Notschlafstelle ist **kein Lebensraum**, denn sie ist tagsüber geschlossen, es fehlen ihr die wichtigsten Merkmale eines Ortes zum Leben; darum liegt weiterhin der Schwerpunkt auf der Notion des **Notfalls**.

Ab dem 1. Januar 2014 wurde **die Dauer des Aufenthaltes geändert** und zwar auf eine Periode von drei Aufenthalten zu 90 Tagen (3 x 90) mit einer darauf folgenden **Unterbrechung** der Nutzung **von einem Jahr** (*kein Zutritt zur Notschlafstelle*). Für einen neuen vorrangigen Nutzer (*Person, wohnhaft im Kanton Freiburg*) beträgt der zugelassene Aufenthalt etwas weniger als ein Jahr (*270 Übernachtungen + die «Pausen-Monate», d.h. die Unterbrechung; diese kann verhandelt werden*). Diese Zeit ist ausreichend mit den zur Verfügung stehenden Angeboten (*Betreuung durch ein/e SozialarbeiterIn, begleitetes Wohnen, 24h-Notunterkunft*), und die **Situation** kann sich **dahingehend entwickelt** haben, **dass ein Austritt denkbar** ist. Dennoch kann ein weiterer Aufenthalt möglich sein, unter der Bedingung, dass der Nutzer konstruktiv an der Lösung seiner Situation mitwirkt. Ende 2014 waren es **drei Personen**, die unser Haus verliessen und eine andere vorübergehende Situation annahmen, um das auferlegte Jahr der Nutzungs-Unterbrechung zu befolgen.

Sicher, diese Massnahme ist einschränkend, aber sie erinnert die **Dringlichkeit**, mit der wir zu tun haben, und den Handlungsbedarf **an den Gründen zu arbeiten, die zum Leben auf der Strasse geführt haben**. Diese Massnahme schliesst ebenso **die Verantwortung** jeden unserer Nutzer ein. Ein zeitlich begrenzter Aufenthalt blockiert manche Situationen und diese Entscheidung wurde dieses Jahr auch getroffen, um die **betroffenen Personen und ihr Netzwerk zu sensibilisieren**.

Die 24h-Notunterkunft
Die 24h-Notunterkunft umfasst **4 Studios**; zwei davon wurden 2014 neu gemietet. Sie befinden sich im Nachbarhaus neben unserer Notschlafstelle. Sie ergänzen unser **Aufnahme-Angebot** und entsprechen so den **besonderen Anforderungen** unserer Nutzer.

Dieses Angebot, gedacht für Personen, die in ihrer Gesundheit beeinträchtigt sind, ist zudem ein **Instrument, um die Fähigkeit zum Wohnen bewerten** zu können. Es gestattet in der Praxis zu beurteilen, ob das Projekt des Austritts angebracht und umgesetzt werden kann. Wir bezeichnen mit «Eignung zum Wohnen» die Verantwortung für Gesundheit und Sicherheit, den Unterhalt der Wohnung sowie die nachbarlichen Beziehungen.

Die sozialpädagogische Begleitung ist individuell und den persönlichen Bedürfnissen der Nutzer angepasst. Zwei Einsatzstufen werden angeboten:

- A.** ein Besuch im Studio pro Woche sowie eine sozial-administrative Begleitung, auf die persönlichen Bedürfnissen angepasst wie Wohnungssuche, Kontakt mit den Netzwerken u. ä.
- B.** zwei bis drei Besuche pro Woche im Studio, spezifische erzieherische Massnahmen, Malzeiten im Haupthaus, der Notschlafstelle, sowie eine sozial-administrative Begleitung

Die 24h-Notunterkunft gibt manchen Nutzern die Möglichkeit, ihre **Kompetenzen** in puncto **des Führens einer Wohnung** unter Beweis zu stellen, um somit die Suche und Halten einer eigenen Wohnung zu rechtfertigen. Für andere ist Unterstützung zur Organisation (*häuslicher Malzeiten und/oder Pflegedienst, erzieherische Unterstützung, Hilfe bei der Hausarbeit u.dgl.*), die entscheidend sind, um ein erneutes «Landen auf der Strasse» zu verhindern. Als weiteren Schritt kann ein Unterbringen in einer spezialisierten Institution vorgeschlagen werden, wenn die Fähigkeiten zum selbständigen Wohnen fehlen, was die Sicherheit und/oder der Verbleib in der eigenen Wohnung gefährden können.

Die 24h-Notunterkunft trägt zu besseren **Bedingungen in der Notschlafstelle** bei und ergänzt die **Angebote, die als Ziel den Austritt** aus dieser Institution haben und entspricht somit genau den Zielen unseres Vereins.

Das begleitete Wohnen
Das Angebot verfügte am Ende 2014 im Ganzen über **15 Plätze** im begleiteten Wohnen, die auf drei Orte verteilt sind.

In **Villars-sur-Glâne** haben wir eine **neue Wohnung** für zwei Personen. Kurz nachdem sie eröffnet wurde, zog ihr erster Mieter ein, der bis dahin in der Notschlafstelle Unterkunft gefunden hatte.

Im Haus in der Rue des Vanils in **Bulle** wurde das Dachgeschoss ausgebaut und bietet nun Platz für **zwei individuelle Studios**. Durch die Auslastung des Hauses sowie einige Abgänge konnte die Wohnung in der Rue St-Denis geschlossen werden und die Bewohner von dort zogen in die Rue des Vanils um. Wir verfügen nun in Bulle über **eine einzige Anlaufstelle** des begleiteten Wohnens. **Fünf Personen** haben diese Wohnmöglichkeit im Laufe 2014 verlassen, um mehr Unabhängigkeit zu haben. Die verbleibenden sieben Plätze waren Ende 2014 alle belegt.

Drei Personen von den sechs im Ganzen haben in **Freiburg** das begleitete Wohnen verlassen. Eine für eine eigene Wohnung, eine

oder nur einmal monatlich durchgeführt werden. Das sozial-pädagogische Vorgehen ist in erster Linie auf die Unterstützung und/oder Entwicklung der **«Fähigkeiten zum Wohnen»** ausgerichtet.

Einige der Nutzer verlassen die Notschlafstelle oder die 24-Stunden-Notunterkunft und ziehen in eine eigene Wohnung. Andere haben ihre Wohnung verloren oder laufen Gefahr sie zu verlieren (*Klagen der Nachbarn*), daher ist diese Betreuung erforderlich, um eine Verschlechterung der Situation oder sogar einen Eintritt in die Notschlafstelle zu verhindern.

Fünf Personen haben im Jahr 2014 diesen Dienst in Anspruch genommen. Die Betreuung beim Wohnen unterstützt den Mieter in der **Organisation des täglichen Lebens**, unter der Berücksichtigung der **Bedürfnisse und persönlichen Ziele**. Zudem bietet dieser Dienst die Möglichkeit, **(Neu)Zugänge oder die Rückkehr in die Notschlafstelle** vorherzusehen, er verstärkt auch ebenso die **Begleitung der Massnahmen bei den Abgängen**.

Das Team
Die Arbeit bei La Tuile ist anstrengend, lässt aber keinen indifferent. Das Team, etwa 15 Personen, wird gebildet aus den Festangestellten, den Stellvertretern, Praktikanten und Zivildienstleistenden. Die meisten der Festangestellten haben die Ausbildung als oder sind in Ausbildung als SozialarbeiterInnen; andere haben Berufserfahrung auf einem ähnlichen Gebiet. Ihr Alter liegt zwischen 23 und 62 Jahren. Sie arbeiten in den verschiedenen Bereichen des Vereins.

Solidarität und Gastlichkeit, das könnte die Stimmung des vergangenen Jahres qualifizieren. Könnte es eine bessere Strategie geben, wenn man gemeinsam schwierige Situationen meistern muss? Denn wir sollen nicht nur empfangen und aufnehmen, sondern zuhören können, orientieren und auch Bestrafungen durchführen und all dies bei einem **Publikum, das besonders empfindlich, destabilisiert** ist. Will man dem vorgeschriebenen Rahmen gerecht werden, den Kontext und seine Besonderheiten berücksichtigen und das alles mit seinen eigenen Stärken und Grenzen bewerkstelligen, müssen die beanspruchten Kompetenzen vielseitig sein!

Ausbildung, Sitzungen und Besprechungen, Supervision, sind die notwendigen Werkzeuge, die zur Organisation der täglichen Arbeit erforderlich sind; Humor und Herzlichkeit sind die nicht kalkulierbaren zusätzlichen aber unschätzbaren Werte!

S.G.

andere um in eine spezialisierte Institution einzutreten und die dritte – leider – um wieder zur Notschlafstelle zurückzukehren. Dieser letzte Fall ist glücklicherweise (6% *der Abgänge*) selten. Dies lehrt uns Demut, wenn das begleitete Wohnen nicht mehr der Verbesserung der persönlichen Situation dient, wenn die Zusammenarbeit unmöglich wird, dann muss ein anderer Weg gefunden werden. Für die meisten der Bewohner ist es jedoch ein wichtiges Instrument, **ein Sprungbrett, zur Unabhängigkeit und einer optimalen Wiedereingliederung**.

Betreuung zuhause
Mit diesem Angebot wird in erster Linie **«der Verbleib, das Halten der Wohnung»** angestrebt. Der Besuch des/der BetreuerIn in der **privaten Wohnung** der betroffenen Person kann wöchentlich, zweimal monatlich

Un nouveau poste d'assistante sociale

Sandra Pellet, assistante sociale



Quel travail un/e assistant/e social/e peut-il fournir dans un accueil d'urgence de nuit? La mise en place de ce poste est la résultante d'une forte augmentation des demandes d'accompagnement individuel, la spécificité des interventions et la volonté de l'Association de restreindre les nuitées. Ainsi, la création de ce poste vient compléter de manière spécialisée l'offre de La Tuile dont la fonction première est l'Accueil des personnes sans logement stable.

Le contexte structurel actuel et le parcours de vie des personnes qui fréquentent la Tuile les ont amenées aux portes de notre société. Elles sont sur le chemin de l'exclusion. Ce processus de mise à l'écart a fragilisé, déformé, voire même cassé les liens sociaux. Les personnes hébergées à la Tuile demandent d'être soutenues dans les démarches visant à leur redonner un statut, une reconnaissance afin de bénéficier de droits. L'accompagnement multidimensionnel de l'assistant social a pour but de rétablir, reconstruire, redynamiser ces liens au travers de la recherche d'un lieu de vie stable: **la réinsertion par le logement.**

Quatre niveaux d'interventions peuvent être distingués dans ce travail de réinsertion: les personnes hébergées, le réseau des professionnels et parfois primaire, les instances politiques et les milieux immobiliers. L'implication de ces deux derniers niveaux correspond pour l'essentiel aux prérogatives et au développement des projets mis en œuvre par la direction et le comité de La Tuile. Cette mission de réinsertion ne saurait être envisagée sans l'établissement d'un **lien de confiance** primordial avec les personnes hébergées. C'est pourquoi, une participation, une soirée par semaine à l'Accueil, est essentielle pour partager leur quotidien et envisager avec ceux qui le souhaitent **une réinsertion.**

Sur cette base, **les principaux axes de travail** envisagés sont les suivants:

- Estimer la capacité à habiter, en fonction du parcours résidentiel (logement, institution ou alternatives)
- Reconstitution du dossier personnel (poursuites, revenus, rentes, assurances sociales, permis de séjour...)
- (R)établir le lien avec les autres professionnels du réseau
- Effectuer des recherches sur le marché du logement
- Suivre les procédures d'inscription
- Faire le lien avec le réseau institutionnel résidentiel adéquat, en vue de trouver une solution dans ce domaine.

Quelques chiffres permettent d'appréhender les **résultats obtenus** par cette méthodologie d'intervention en travail social. Sur **76 personnes accompagnées 30 ont quitté la Tuile** suite à un accompagnement individuel. Cela représente une totalité de 732 interventions pour un total de 305 heures. Les dossiers traités ont débouché sur des solutions basées sur **l'autonomie de la personne dans 60% des cas**. L'aide apportée par la Tuile, essentiellement orientée sur l'accès à l'offre immobilière, aura permis dans 43% des cas, de reconstituer un dossier acceptable pour les agences immobilières. Dans 40% des cas, les interventions étaient plus importantes et ont sollicité plus de temps. Ainsi, 17% ont été dirigés vers un placement institutionnel et 13% sont partis vers une communauté (Emmaüs, ...). 7% des usagers ont intégré un logement



accompagné de la Tuile, bénéficiant d'un suivi éducatif pour cette période transitoire. Ces données statistiques permettent de situer le cadre particulier d'un accueil d'urgence, et **le caractère d'indication** important assuré par un/e assistant/e social/e dans une telle structure. **D'un point de vue qualitatif**, le travail de l'assistant/e social/e permet d'envisager une réinsertion, qui partant de la situation d'une personne, et en tenant compte de ses aptitudes et fragilités personnelles, permet d'établir une corrélation avec les solutions existantes ou celles développées en concertation avec elle et son réseau.

S.P.



Eine Sozialberaterin ergänzt das Team

Was ist die Aufgabe eines Sozialberaters/einer Sozialberaterin in einer Notschlafstelle? Die Schaffung dieses neuen Arbeitsplatzes geht auf drei Faktoren zurück: die stark erhöhte Nachfrage nach individuellen Begleitmassnahmen, die Spezifität der Massnahmen und der Wille des Vereins, die Anzahl Übernachtungen zu reduzieren. Somit ergänzt diese neue Spezialisten-Arbeitsstelle das Angebot von La Tuile, deren Hauptaufgabe die Aufnahme von Personen mit instabilen Wohnverhältnissen ist.

Die aktuellen strukturellen Rahmenbedingungen sowie der jeweilige Lebenslauf haben die Nutzerinnen und Nutzer von La Tuile an den Rand unserer Gesellschaft gedrängt. Die Ausgrenzung droht. Dabei wurden ihre sozialen Kontakte geschwächt, verzerrt oder sind sogar abgebrochen. Die Nutzer von La Tuile möchten, dass man ihnen hilft, einen Status zu erlangen und anerkannt zu werden, um Anspruch auf Rechte zu erhalten. Die mehrdimensionale Begleitung durch den Sozialberater zielt darauf ab, diese Kontakte wiederherzustellen, neu aufzubauen und zu stärken – dank einem stabilen Wohnumfeld: **Wohnraum als Schlüssel zur Wiedereingliederung.**

Wiedereingliederungsmassnahmen erfolgen auf **vier Handlungsebenen**: Nutzer, vernetzte Fachkräfte, politische Instanzen und Immobilienverwaltungen. Die beiden letztgenannten Ebenen stehen meist im Zusammenhang mit Projekten, die von der Direktion und dem Vorstand von La Tuile umgesetzt werden. Für eine erfolgreiche Wiedereingliederung ist es unerlässlich, eine **Vertrauensbeziehung** mit den Nutzern aufzubauen. Deshalb ist es wichtig, dass diese einen Abend pro Woche an einer Diskussion in der Notschlafstelle teilnehmen, um miteinander auszutauschen und, falls erwünscht, ein **Wiedereingliederungsprojekt** in Erwägung zu ziehen.

Unsere **Arbeit** im Bereich Wiedereingliederung **richtet sich auf folgende Achsen aus**:

- die Wohnfähigkeit einschätzen, je nach Lebenslauf (Wohnraum, Institution oder Alternativen)
- ein persönliches Dossier zusammenstellen (Betreibungen, Einkommen, Renten, Sozialversicherungen, Aufenthaltsbewilligungen u. a.)
- den Kontakt mit den anderen Fachkräften des Netzes (wieder)herstellen
- eine Wohngelegenheit suchen
- das Anmeldeverfahren weiterverfolgen
- als Ansprechperson der geeigneten Dienststelle für Wohnfragen fungieren, um entsprechende Lösungen zu finden

Nun einige Zahlen zu den dank Sozialarbeitsmassnahmen **erzielten Ergebnissen**: Von **76 Personen konnten 30 die Notschlafstelle La Tuile** nach einer individuellen Begleitung **verlassen**. Das entspricht insgesamt 732 Interventionen und 305 Arbeitsstunden. Bei **60% der bearbeiteten Dossiers** konnten **dank der Autonomie der Personen** Lösungen gefunden werden. Die Unterstützung von La Tuile punkto Zugang zu Wohnraum hat es in 43% der Fälle ermöglicht, ein akzeptables Dossier für die Immobilienverwaltungen zusammenzustellen. In 40% der Fälle waren zeitaufwendigere Massnahmen nötig: 17% der Personen wurden an geeignete Institutionen weitergewiesen, 13% an Gemeinschaften wie Emmaüs und 7% haben das von La Tuile angebotene begleitete Wohnen genutzt, mit einer zeitlich begrenzten pädagogischen Betreuung.

Diese statistischen Angaben zeigen die Eigenheiten einer Notschlafstelle und die Wichtigkeit der **fachkundigen Unterstützung** durch einen Sozialberater/eine Sozialberaterin auf. Ausgehend von der prekären Situation einer Person, ihren persönlichen Fähigkeiten und den bestehenden Angeboten sucht der Sozialberater im Einvernehmen mit der Person geeignete Lösungen für deren **soziale Wiedereingliederung**.

S.P.

Population de La Tuile en 2014

Die Nutzer von La Tuile im 2014

Georges Darazs, responsable administratif



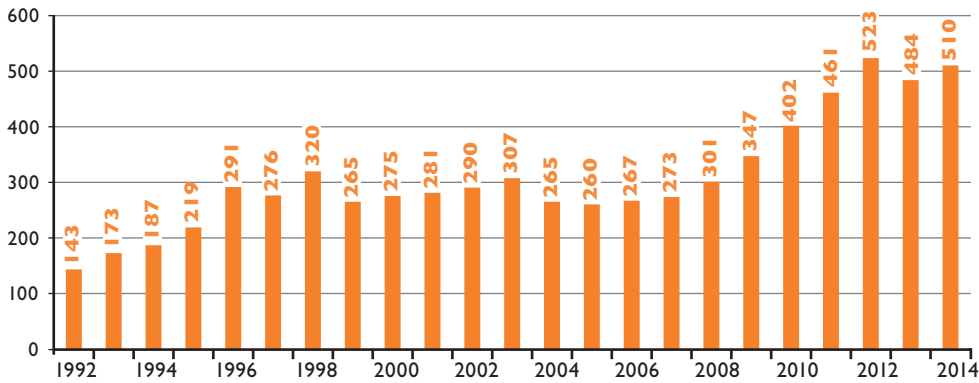
La constante augmentation du nombre des nuitées et des usagers observée à La Tuile depuis 2008 est en phase de stabilisation pour la deuxième année consécutive. Les dynamiques opérées pour endiguer l’engorgement du centre d’accueil d’urgence, à savoir l’augmentation de l’offre des logements accompagnés, l’intensification des suivis socio-éducatifs, la limitation

des séjours pour les personnes non prioritaires ainsi que la création d’une offre d’accueil d’urgence 24h ont porté leurs fruits. Pour compléter ce dispositif, la création d’un poste d’assistante sociale en 2014 a permis également de limiter l’augmentation du nombre de nuitées.

Evolution du nombre de personnes

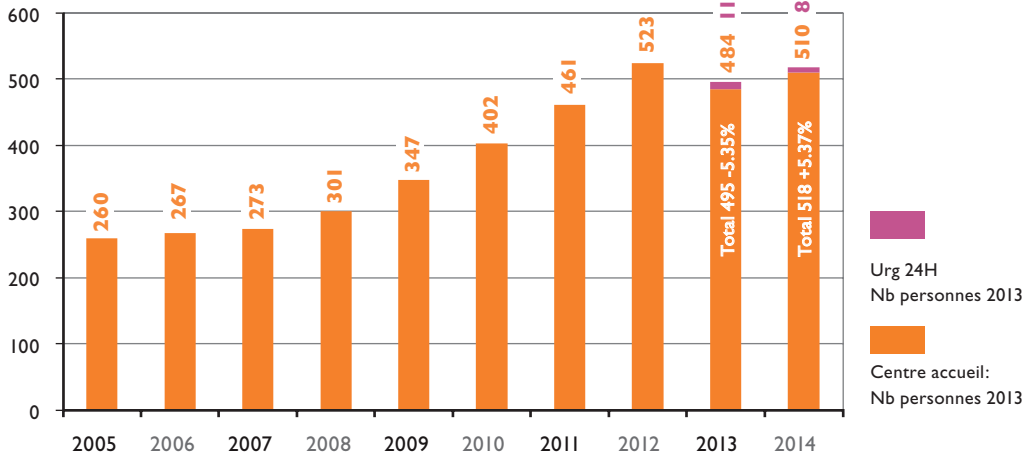
En 2014, le nombre total des personnes hébergées au centre d’accueil est de **510**, ce qui représente une augmentation de **+5.37%** par rapport à l’année **2013** (484 p). Cette augmentation modérée reste en deçà du pic observé en 2012. Ces résultats démontrent les effets escomptés des moyens mis en œuvre pour prévenir les arrivées au centre d’accueil d’urgence ou en limiter la durée, par les recherches de logements, les suivis sociaux ou encore par l’augmentation de l’offre des logements accompagnés.

Evolution du nombre de personnes centre accueil urgence - 2014



Le cumul du nombre de personnes accueillies au centre de nuit et des bénéficiaires de l’accueil d’urgence 24h totalise 518 personnes, ce qui représente une augmentation de **+4.65%** par rapport à l’année 2013.

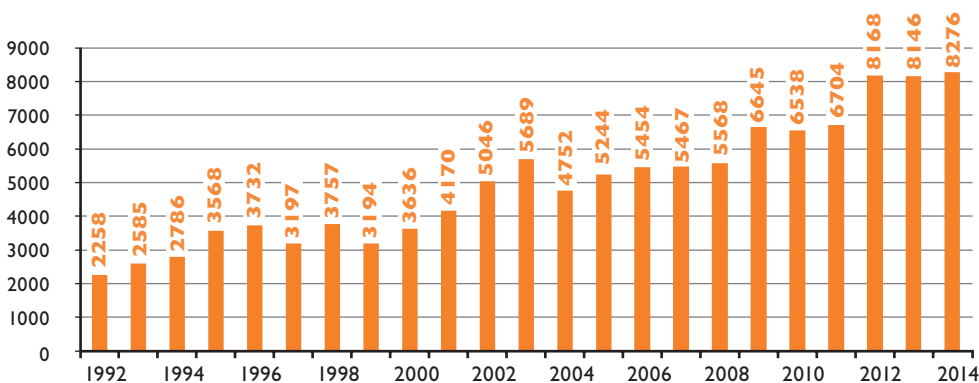
Evolution du nombre de personnes avec Urgence 24h



Evolution du nombre de nuitées

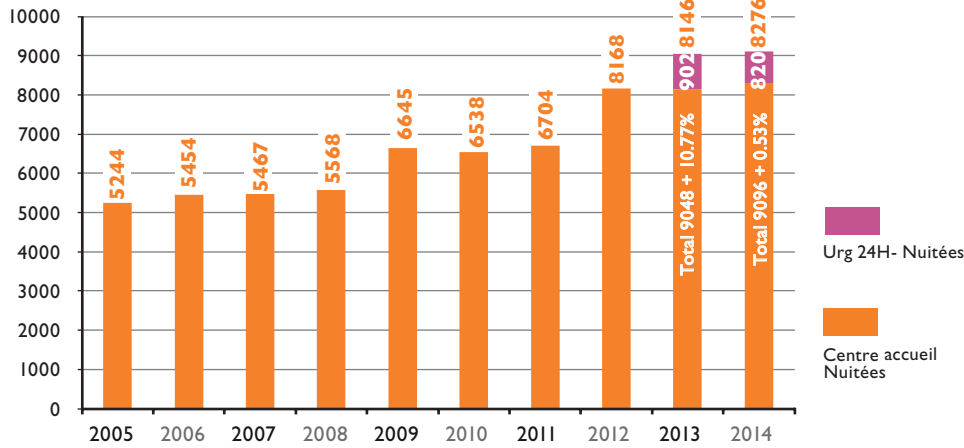
La progression du nombre de nuitées est également faible en comparaison annuelle. Le nombre total de nuitées enregistrées au centre d’accueil d’urgence est de **8276**, soit une augmentation de **+1.60%** par rapport à 2013 (8146 nuitées).

Evolution du nombre de nuitées centre accueil urgence - 2014



De même que pour les personnes, nous constatons pour 2014 une **stabilisation du nombre de nuitées**. Le cumul des nuitées effectuées au centre d’accueil d’urgence et celles de l’urgence 24h représente un total de **9096 nuitées** soit une très faible progression de **+0.53%** par rapport à 2013.

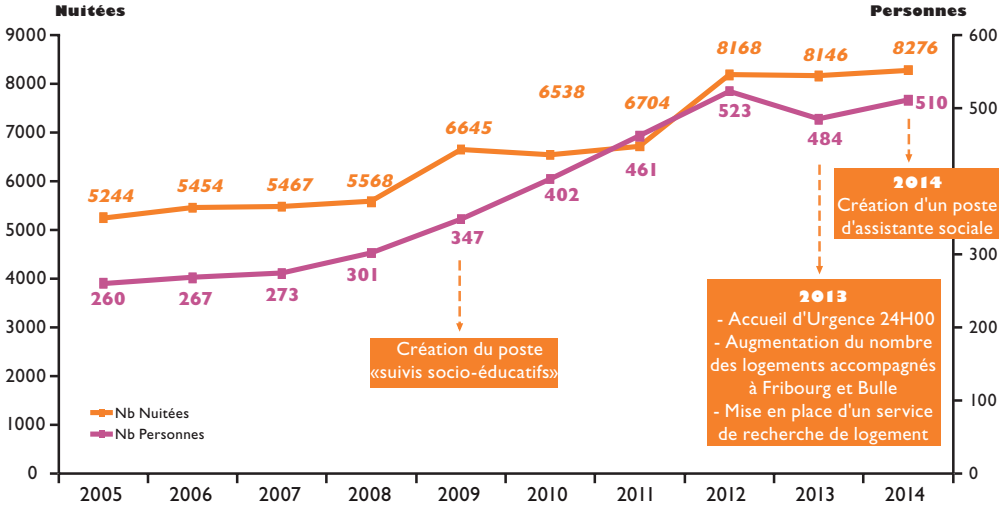
Nuitées 2014 avec urgence - 24h



Evolution nuitées – personnes

La situation du centre d’urgence dont les capacités d’accueil avaient clairement été atteintes en 2012, apparaît en 2014 pour la deuxième année consécutive moins tendue et équilibrée. Les mesures prises pour endiguer la forte croissance du nombre de nuitées et de personnes en 2013 et 2014 ont permis de stabiliser une évolution abrupte qui s’est caractérisée en 2012 par un engorgement presque permanent du centre d’accueil de nuit.

Evolution nuitées - personnes accueil de nuit uniquement



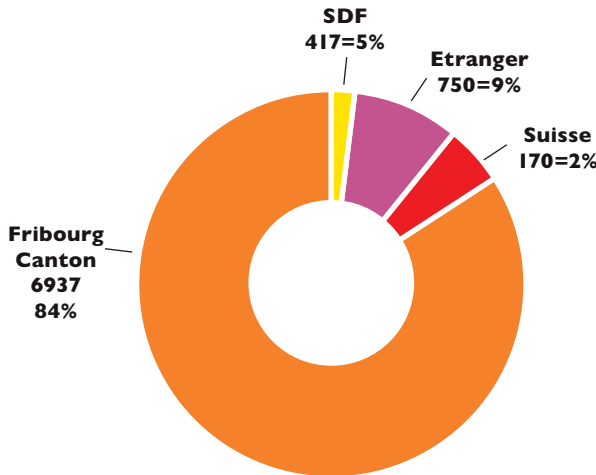
Domicile

En tenant compte du dernier domicile légal, les nuitées se répartissent de la façon suivante:

- 6937 nuitées de personnes domiciliées dans le canton (84%)
- 170 nuitées de personnes domiciliées en Suisse (2%)
- 752 nuitées de personnes domiciliées à l'étranger (9%)
- 417 nuitées de personnes sans domicile connu (5%)

La priorité de l’accueil accordée aux ressortissants cantonaux permet d’expliquer la très forte représentation de ce groupe d’usagers (84%). Les trois autres groupes cumulés ne représentent que 16% de la population de La Tuile.

Nombre de nuitées par provenance 2014



Population de La Tuile en 2014

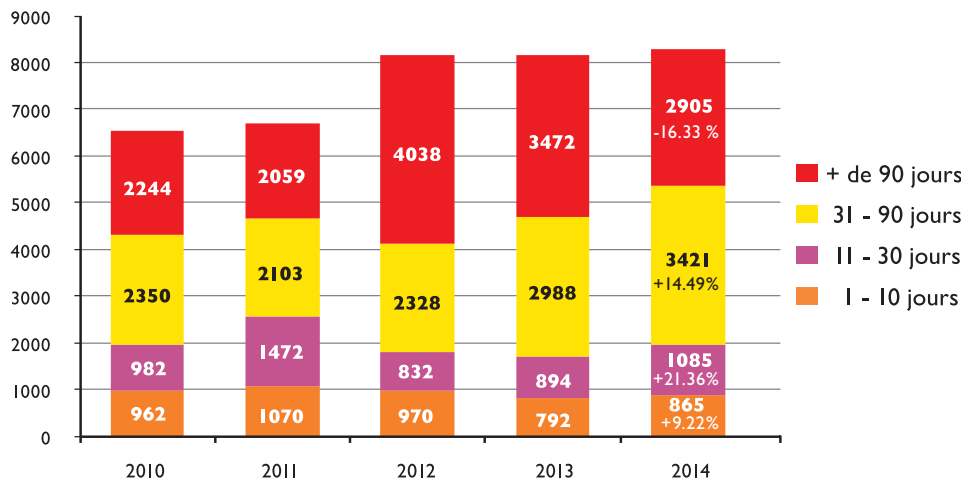
Die Nutzer von La Tuile im 2014

Georges Darazs, responsable administratif

Durée des séjours:

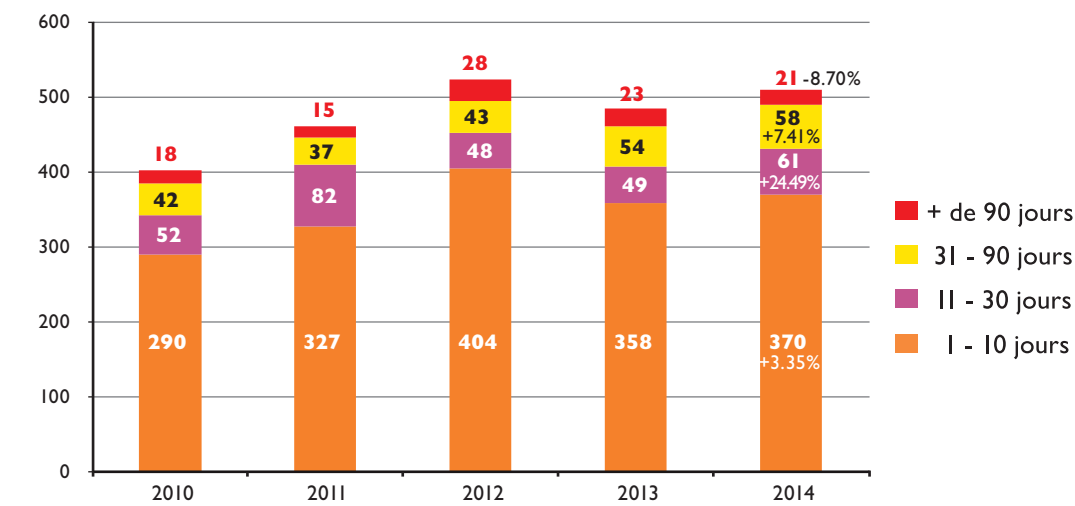
Un des faits marquants de l'évolution constatée en 2013 et 2014 réside dans la diminution observée du nombre des **longs séjours** effectués par les **ressortissants cantonaux**. En effet, avec **2905** nuitées cumulées pour les personnes ayant séjournées plus de **90** nuits à La Tuile, nous constatons une diminution de **-16.33%**. Par définition, un centre d'accueil d'urgence ne vise pas l'établissement à long terme de ses usagers. Les mesures périphériques à l'urgence ont permis d'opérer cette réduction.

Nombre de nuitées par type de séjour



Les séjours de plus de 90 nuitées cumulent à eux seuls **2905** nuitées, ils ne concernent pourtant que **21** personnes. La diminution de ce groupe d'usagers au profit des personnes effectuant des séjours plus courts est un des effets escomptés par l'intensification des suivis sociaux-éducatifs et l'augmentation du nombre de logements accompagnés. A relever que les personnes ayant effectué un court séjour sont les plus nombreuses. L'offre et l'infrastructure du centre d'accueil d'urgence correspondent particulièrement à ce groupe cible.

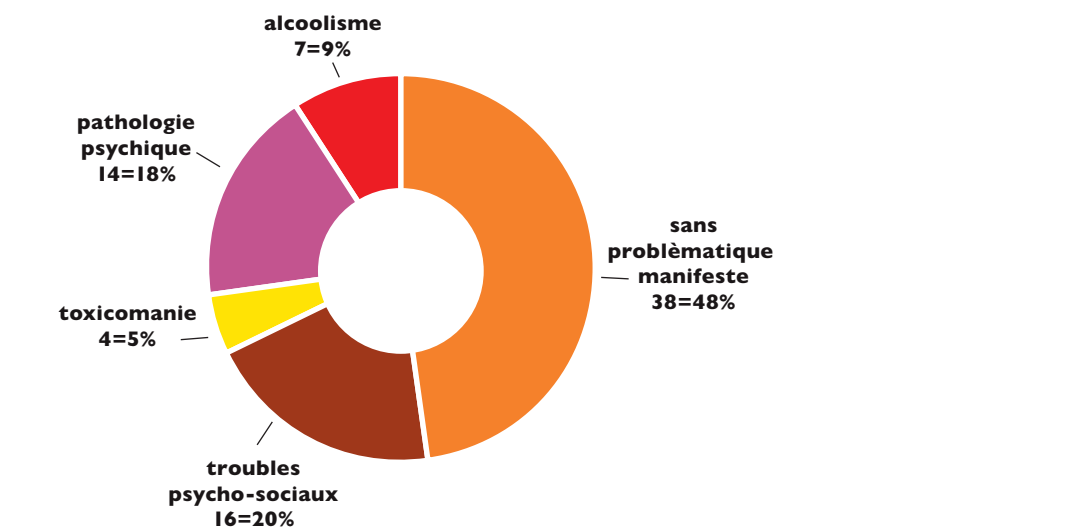
Nombre de personnes par type de séjour



Problématiques manifestes

Cette statistique ne concerne que les personnes ayant séjourné plus de 30 jours au centre d'accueil. En effet, un accueil bas-seuil garantit l'anonymat et il intègre les bénéficiaires quelles que soient leurs problématiques personnelles. C'est pourquoi l'établissement d'une statistique dans ce domaine, ne peut par conséquent avoir qu'une valeur indicative. A noter que les personnes n'ayant aucune problématique manifeste sont les **plus nombreuses**; elles représentent 48% des séjours de longue durée.

Problématiques manifestes par personne (séjours longue durée)



Genre et capacités d'accueil

La Tuile a accueilli **75** femmes et **435** hommes en 2014. Le total des nuitées comptabilisées pour les dames est de **1054**, soit **12.7%**, celles des hommes est de **7222** soit **87.3%**.

Le centre dispose de **21 lits** pour les hommes et de **7 lits** pour les dames. Un étage leur est réservé. Si les chambres destinées aux dames atteignent rarement le quota de lits disponibles, il en va tout autrement pour les hommes. En effet, en 2014, la capacité de 21 lits est dépassée **120 fois**. Il s'agit pour l'année écoulée de 33% des nuitées. Une nuit sur trois les capacités d'accueil de La Tuile **sont dépassées**.

Variation saisonnière

- Une fois encore en 2014, aucune variation saisonnière significative dans la fréquentation du centre n'est observée.
- Depuis son 1^{er} jour d'ouverture, le 26 octobre 1992, le centre a enregistré un total de 114'580 nuitées (au 31.12.14).

Âge

La moyenne d'âge des usagers de La Tuile est de **39,5** ans, mais toutes les tranches d'âges sont représentées. En 2014, la personne la plus âgée avait **75** ans et la plus jeune **17** ans. **55.6%** des usagers ont entre 25 et 45 ans. G.D.

Seit 2008 haben wir eine von Jahr zu Jahr stetig ansteigende Anzahl der Nutzer von La Tuile verzeichnet. 2012 wurden deswegen Massnahmen getroffen und nun hat das zweite darauffolgende Jahr gezeigt, dass sich die Anzahl der Nutzer stabilisiert hat, die Notschlafstelle nicht mehr die Grenzen ihrer Auslastung überstieg. Folgende Angebote trugen dazu bei: mehr Plätze beim begleiteten Wohnen, eine intensive sozial-pädagogische Betreuung, die Begrenzung des Aufenthalts für Nicht-Kantonszugehörige sowie die 24h-Notunterkunft. Ausserdem wurde 2014 neu eine Stelle für eine/n Sozialberater/ in geschaffen. Dies alles trug dazu bei, dass wir die Auslastung in Zukunft gelassener angehen können.

Entwicklung der Anzahl Nutzer

2014 haben wir insgesamt **510** Personen aufgenommen, das ist eine **Zunahme von 5,37%** im Vergleich zu **2013** (484 Personen). Dieser verhältnismässig geringe Anstieg blieb jedoch unter dem Nutzungshöhepunkt von 2012. Dieses Ergebnis ist die erhoffte Wirkung der umgesetzten Massnahmen, wie das Begrenzen der Anzahl Übernachtungen in der Notschlafstelle bzw. die Dauer zu begrenzen, die Unterstützung bei der Wohnungssuche, die sozial-pädagogische Betreuung oder das grössere Angebot an Plätzen beim begleiteten Wohnen.

/// Siehe Grafik **Evolution du nombre de personnes centre accueil urgence - 2014** ///

Zusammengefasst haben wir in der Notschlafstelle und der **24h-Notunterkunft** 518 Personen aufgenommen, was einer Zunahme von **4.65%** im Vergleich zu 2013 entspricht.

/// Siehe Grafik **Evolution du nombre de personnes avec Urgence 24h** ///

Entwicklung Anzahl Übernachtungen

Auch die Zunahme der Übernachtungen blieb im Jahresvergleich bescheiden. Wir verzeichneten 2014 **8'276** Übernachtungen in der Notschlafstelle, was einer **Zunahme von 1,6%** entspricht (2013: 8'146 Übernachtungen).

/// Siehe Grafik **Evolution du nombre de nuitées centre accueil urgence - 2014** ///

Das gleiche Resultat wie bei den Personen finden wir bei den Übernachtungen wieder: **Die Anzahl stabilisiert sich**. Die Anzahl Übernachtungen, Notschlafstelle und 24h-Notunterkunft zusammen betrachtet, beträgt 9'096, d.h. eine leichte Zunahme von 0,53% im Vergleich zu 2013.

/// Siehe Grafik **Nuitées 2014 avec urgence - 24h** ///

Entwicklung Anzahl Personen und Übernachtungen

Die Situation der Notschlafstelle, die 2012 an die Grenzen ihrer Aufnahmemöglichkeit stiess, zeigt sich nun ein zweites Jahr ausgeglichener und weniger angespannt. Die 2013 und 2014 getroffenen Massnahmen haben ihre Wirkung gezeigt, denn die Anzahl der aufgenommenen Personen sowie die Anzahl der Übernachtungen haben diese plötzliche Entwicklung stabilisiert, die 2012 zu einer permanenten Überlastung unserer Notschlafstelle geführt hatte.

/// Siehe Grafik **Evolution nuitées - personnes accueil de nuit uniquement** ///

Wohnsitz, Herkunft

Geht man vom letzten legalen Wohnsitz aus, können die Übernachtungen wie folgt aufgeteilt werden:

- 6'937 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz im Kanton Freiburg (84%)
- 170 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz in der Schweiz (2%)
- 752 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz im Ausland (9%)
- 417 Übernachtungen von Personen mit unbekanntem letzten legalen Wohnsitz (5%).

Vorrangig werden diejenigen Personen aufgenommen, deren unbekanntem letzten Wohnsitz im Kanton Freiburg lag. Dies erklärt die grosse Gruppe dieser Nutzer, denn sie macht 84% der Nutzer aus. Die anderen drei Gruppen ergeben zusammen genommen nur 15% der Nutzer von La Tuile.

/// Siehe Grafik **Nombre de nuitées par provenance 2014** ///

Aufenthaltsdauer

Eine der markantesten Tatsachen, die 2013 und 2014 festgestellt wurde, ist der Rückgang der **langen Aufenthalte** von den **Personen aus dem Kanton Freiburg**. Tatsächlich stellen die 2'905 Übernachtungen von Personen, welche die Notschlafstelle länger als 90 Tage genutzt haben, einen **Rückgang von 16,33%** dar. Die Definition des Begriffs «Notschlafstelle» sagt deutlich, dass diese keine Anlaufstelle für längere Aufenthalte ist. Es ist Verdienst der anderen Massnahmen, ausserhalb der Notschlafstelle, die diese Entwicklung ermöglicht haben.

/// Siehe Grafik **Nombre de nuitées par type de séjour** ///

Nur 21 Personen nehmen die langen Aufenthalte von mehr als 90 Tagen in Anspruch; sie allein kumulieren 2'905 Übernachtungen. Die Abnahme dieser Nutzergruppe hat zur Zunahme der anderen Gruppe von Nutzern geführt, die kürzere Aufenthalte in Anspruch nehmen, wie auch die Intensivierung der sozialpädagogischen Betreuung und die grössere Anzahl an Plätzen beim betreuten Wohnen. Die grösste Gruppe ist die der Personen, die einen kurzen Aufenthalt in Anspruch nehmen. Angebot, Infrastruktur und Einrichtungen der Notschlafstelle entsprechen besonders den Ansprüchen und Erwartungen dieser Zielgruppe.

/// Siehe Grafik **Nombre de personnes par type de séjour** ///

Festgestellte Problematik

In der Statistik sind nur diejenigen Personen berücksichtigt, die länger als 30 Tage in der Notschlafstelle aufgenommen waren. Ein niederschwelliges Angebot garantiert die Anonymität und integriert die Nutzer, gleich welches ihre Probleme sind. Aus diesem Grund kann die statistische Erhebung auf diesem Gebiet nur als Richtwert betrachtet werden. Hervorzuheben ist, dass Personen ohne eine offensichtliche Problematik den **grössten Anteil** unserer Nutzer von Langzeitaufenthalten ausmachen; sie stellen 48% unserer Nutzer dar.

/// Siehe Grafik **Problématiques manifestes par personne (séjours longue durée)** ///

Art und Umfang des Angebots der Notschlafstelle

2014 hat La Tuile 75 Frauen und 435 Männer aufgenommen. Die Nutzerinnen haben 1'054 Übernachtungen, das sind 12,7%, in Anspruch genommen, die männlichen Nutzer weitaus mehr, nämlich 7'222 Übernachtungen, das sind 87,3%.

Die Notschlafstelle verfügt über **21 Betten für die Männer** und **7 Betten für die Frauen**. Letztere haben auch ihre eigene Etage; selten war das für die Frauen vorgesehen Angebot ausgelastet. Bei den Männern war die Situation eine ganz andere: Das Angebot mit den 21 Betten wurde 2014 **120 Mal überschritten**. Das waren im letzten Jahr 33% der Übernachtungen. Anders gesagt: Jede dritte Nacht wurde die Aufnahmekapazität bei den männlichen Nutzern überschritten.

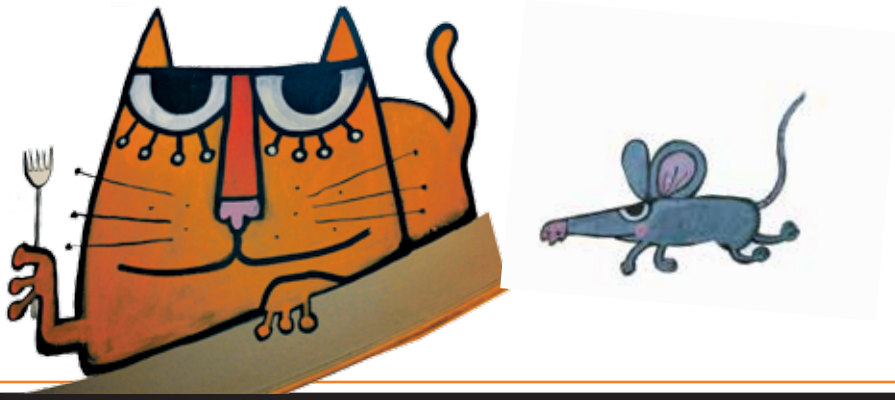
Saisonale Schwankungen

- Wie schon in den vergangenen Jahren konnte keine saisonale Schwankung der Nutzung der Notschlafstelle festgestellt werden.
- Seit ihrer Eröffnung am 1. Oktober 1993 hat die Notschlafstelle bis zum 31. Dezember 2014 114'580 Übernachtungen registriert.

Alter

Im Durchschnitt sind die Nutzer von La Tuile **39,5 Jahre** alt, aber alle Altersgruppen sind vertreten. Die älteste Person, die wir 2014 aufgenommen haben, war **75 Jahre** alt und die jüngste erst **17 Jahre**. 55,6% unserer Nutzer sind zwischen 25 und 45 Jahre alt.

G.D.



Vous trouverez annexé à cet envoi un bulletin de commande vous permettant de faire quelques emplettes dans notre marché!

Vous l’aurez sans doute compris, vos légumes préférés n’y sont pas proposés à la vente, vous n’y trouverez aucune denrée comestible, mais uniquement des produits à **haute valeur symbolique ajoutée!**

Par la vente de ces articles, il s’agit tout d’abord pour nous **d’informer et de sensibiliser** le public sur notre travail.

D’autre part, en tant qu’«entreprise sociale» La Tuile est soumise aux règles de l’économie. Envisagé sous cet angle, le défi est de faire coïncider la mission publique, les valeurs institutionnelles et éthiques avec les concepts professionnels et la réalité économique. Les revenus de la boutique en ligne permettent ainsi de participer au **financement** de La Tuile

Sur notre étal vous trouverez des articles susceptibles d’alimenter votre réflexion sur le thème de l’exclusion. D’autres objets ont eux une portée plus pratique voire ludique. Ces derniers permettent d’appréhender avec une pointe d’humour les valeurs fondatrices de l’association telles que l’accueil, le respect et la solidarité qui se comprennent mieux avec un sourire!



Der Markt von La Tuile

Im Markt von La Tuile – einem ganz speziellen Markt – können Sie mit dem beigelegten **Bestellschein** einkaufen.

Ihr Lieblingsgemüse haben wir zwar nicht im Angebot, es sind auch keine anderen Lebensmittel erhältlich... nur Produkte mit **hohem symbolischen Mehrwert!**

Mit dem Verkauf dieser Artikel möchten wir die Bevölkerung für unsere Arbeit **sensibilisieren** und sie darüber informieren.

Auch für soziale Unternehmen wie La Tuile gelten die Regeln der Marktwirtschaft. Demnach besteht die Herausforderung von La Tuile darin, ihren öffentlichen Auftrag sowie ihre institutionellen und ethischen Werte mit

den Verpflichtungen als Arbeitgeber und der wirtschaftlichen Realität zu vereinen. So trägt der vom Online-Shop erwirtschaftete Gewinn zur **Finanzierung** des Vereins bei.

Sie finden in unseren Regalen Artikel, die zu Überlegungen zum Thema Ausgrenzung anregen. Andere Produkte sind eher praktischer oder auch spielerischer Natur. Letztere vermitteln mit einer Prise Humor die Werte, die dem Verein zugrunde liegen: freundliche Aufnahme, Respekt und Solidarität – immer mit einem Lächeln!



La Bénichon de La Tuile 2014: 400 convives

Membres du comité 2014

Vorstandsmitglieder

Jean-Claude Jaquet
Président Präsident

Philippe Pillonel
Service de Probation

Daniel Mauron

Cécile Gachoud

Georgette Rohrbasser

Eric Mullener
Direction et finances
Direktion und Finanzen
(voix consultative)


La Tuile Infos
Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

La Tuile

Accueil de nuit
Notschlafstelle
Route de Marly 25
Case postale 252
1705 Fribourg
Tél. 026 424 43 21

CP / PK 17-5002-7

www.la-tuile.ch
info@la-tuile.ch
accueil@la-tuile.ch
encadrement@la-tuile.ch
administration@la-tuile.ch
direction@la-tuile.ch

Heures d'ouverture / Öffnungszeiten
tous les jours dès 19h / täglich ab 19 Uhr
Fermeture à 8h45 / geschlossen ab 8.45 Uhr

Capacité d'accueil | Aufnahmekapazität
28 lits | Chambres et sanitaires pour femmes.
28 Betten | Zimmer und sanitäre
Einrichtungen auch für Frauen
4 studios en accueil 24H
4 Einzimmerwohnungen in der 24h-
Notunterkunft

Tarifs Accueil | Preise Notschlafstelle
Fr. 8.– (nuit, souper, déjeuner / Übernachtung, Abendessen, Frühstück)
Fr. 5.– (nuit, déjeuner / Übernachtung, Frühstück)
Fr. 5.– (souper uniquement / nur Abendessen)
Participation aux tâches ménagères requise / Mithilfe im Haushalt

**Logements accompagnés
Begleitetes Wohnen**
Fribourg 6 places / Plätze
Bulle 7 places / Plätze
Villars-sur-Glâne 2 places / Plätze

**Suivis à domicile
Betreuung zuhause**
Par des équipes mobiles d'éducateurs /
Durch mobile sozialpädagogische Teams

Agenda Events 2015

30 mai
Portes ouvertes
dans le cadre de la
Fête des voisins
Inscription souhaitée:
evenements@la-tuile.ch

12 et 13 septembre
Bénichon de La Tuile
grande fête populaire sous le
pont de Zähringen, Fribourg
Réservation souhaitée:
evenements@la-tuile.ch

15 octobre
Assemblée générale
Inscription souhaitée:
evenements@la-tuile.ch

5 décembre
**Stand de La Tuile au marché
de la St-Nicolas**

Du 11 au 25 décembre
Festival de Soupes
Inscription bénévoles dès
mi-octobre:
evenements@la-tuile.ch

De plus amples informations
seront données sur notre site
Zusätzliche Informationen
finden Sie auf unserer Website:
www.la-tuile.ch

30. Mai
Offene Türen
im Rahmen des Fests unter
Nachbarn
Bitte anmelden: evenements@
la-tuile.ch

12. und 13. September
Chilbi La Tuile
Grosses Volksfest unter der
Zähringerbrücke in Fribourg
Anmeldung unter
evenements@la-tuile.ch

15. Oktober
Generalversammlung
Anmeldung unter
evenements@la-tuile.ch

5. Dezember
**Stand von La Tuile am
St. Niklaus-Markt**

**Vom 11. bis zum 25.
Dezember**
Suppenfestival
Freiwillige Helfer können sich
ab Mitte Oktober melden:
evenements@la-tuile.ch

Impressum

Photos / Fotos
Yoann Corthésy, Bruno Maillard,
Serge Marchon, Valérie Sausser,
Caroline Wagschal, Alain Wicht,
Martine Wolhauser, Marco Wust

Illustrations / Illustrationen
Frédéric Aeby / Carole Bailly
Yoann Corthésy

Traductions / Übersetzung
Sabine Pochon, Ingrid Wulff

Coordination / Koordination
Georges Darazs

Graphisme / Grafik
Actalis SA, Granges-Paccot

Impression / Druckerei
Druckzentrum Bern AG

Tirage / Auflage
6'000 exemplaires/Exemplare